



Agreste Pays de la Loire



3^e trimestre 2016 - novembre 2016

Edition du 17/11/2016

Conjoncture trimestrielle

EN BREF ...

Productions végétales -

Les moissons se déroulent dans de bonnes conditions, mais les rendements, affectés par les conditions climatiques du printemps sont globalement très décevants. La récolte régionale de céréales à paille est donc réduite, mais de qualité correcte. Les fortes chaleurs et la sécheresse de l'été impactent fortement les maïs non irrigués et, dans une moindre mesure, le tournesol. Contrairement à la situation française, au niveau mondial, les récoltes de blé, maïs et soja s'annoncent record. A l'exception du colza, les cours des COP se replient en septembre.

La demande en légumes de saison est très dynamique au cœur de l'été, puis un net ralentissement de l'activité est ressenti à partir de la mi-septembre. Les tarifs estivaux sont plutôt élevés pour les légumes de serre et le poireau d'été. Après un mois de juin froid et pluvieux, les conditions climatiques très sèches et chaudes du trimestre influencent la qualité et la disponibilité des produits de plein champ. Après une campagne éphémère de bigarreau et une saison peu productive pour les fraises, la production régionale de melons n'arrive que début juillet sur le marché. La forte consommation favorise les ventes de melons mais les prix impactés par les promotions sont sous pression. Mi-septembre, la récolte de pommes s'annonce tardive et en retrait par rapport à l'an dernier.

Les vendanges sont de bonne qualité mais peu généreuses, les vignes ayant été successivement confrontées à des conditions extrêmes (grêle, gel, pression mildiou, stress hydrique). Dans l'attente de la nouvelle récolte et compte tenu de la faiblesse des stocks, les transactions sont réduites en volume mais à des prix revalorisés, en particulier pour le Muscadet.

Productions animales -

La persistance d'un flux soutenu d'abattages de vaches, laitières et allaitantes, contribue à déstabiliser les marchés y compris celui des jeunes bovins. Les exportations d'animaux maigres vers l'Union européenne, notamment vers l'Italie, sont dynamiques jusqu'en mai et fléchissent par la suite. Les exportations vers les pays tiers (bovins maigres et bovins finis) sont plus difficiles (FCO, concurrence européenne et internationale). Le marché des veaux de boucherie connaît de nouveau un creux estival. La saturation des marchés ne laisse pas vraiment augurer une amélioration des cotations à court terme. En production ovine, la faiblesse saisonnière de l'offre ainsi que les perspectives de vente liées à la fête de l'Aid contribuent à soutenir les cours.

En porc, la vive progression de la demande chinoise, et asiatique, a permis d'assainir le marché européen. Depuis mai, les effets sur les cours ont été significatifs et septembre connaît une embellie inhabituelle pour cette période de l'année. La cotation moyenne du troisième trimestre dépasse de 7 % celle de 2015. La demande est supérieure à l'offre. Avec un prix de l'aliment en recul, le coût de revient diminue significativement. Ce trimestre, les éleveurs retrouvent enfin des marges plus favorables.

De janvier à septembre, les abattages de volailles résistent mieux en Pays de la Loire qu'à l'échelle nationale. Les abattages de poulets, de canards et de pintades sont en repli, ceux de dindes sont en hausse. Les abattages de poulet de qualité progressent également. La production française et le prix des œufs de consommation se replient.

Industries agroalimentaires -

L'activité est en croissance avec une demande soutenue tant sur le marché domestique qu'à l'exportation. Si le prix de certaines matières premières augmente légèrement, le prix des produits finis demeure stable.

Agroenvironnement -

Directive nitrates : l'arrêté modificatif relatif au programme d'actions national à mettre en œuvre dans les zones vulnérables est publié au JO. Mesures agroenvironnementales et climatiques : les mesures et les territoires pour l'appel à projet 2017 sont dans la continuité de ceux de 2016.

A LA UNE ...

Dispositif d'aide à la réduction volontaire et temporaire de la production laitière

A la suite de la crise laitière, l'Union européenne a acté une aide de 150 millions d'euros pour inciter les producteurs de lait de vache à réduire temporairement leur production et de manière volontaire. L'aide européenne est de 0,14 € par kilo de lait non produit, applicable au volume de lait réduit, sur une période de trois mois par rapport à la même période de l'année précédente. La France va verser un complément de 0,10 € par kilo dans la limite de 5 % de réduction de la production. Le dispositif initialement prévu pour quatre périodes de référence s'étalant d'octobre 2016 à mars 2017 est finalement ramené aux deux premières périodes, l'enveloppe budgétaire ayant été entièrement consommée. Environ 14 800 producteurs français ont sollicité le dispositif, soit un quart des producteurs pour une réduction de 2,2 % des volumes. Pour les Pays de la Loire, 29 % des producteurs ont fait une demande.

SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 8	Agroenvironnement	p. 14
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 12	Annexes	p. 15

Contexte météorologique

Le 3^e trimestre est exceptionnellement sec comme en témoignent les 41,7 mm collectés au Mans (72) sur la période, constituant un nouveau record. Les déficits pluviométriques sur l'ensemble de la région dépassent souvent les 50 %. Les températures minimales et maximales sont 1 à 1,5 °C au-dessus des normales avec des périodes de canicule, courantes mi-juillet, mais plus inhabituelles en dernière décennie d'août. L'ensoleillement est globalement excédentaire de 5 à 10 % grâce à un soleil particulièrement généreux en août.

Juillet : sécheresse remarquable et bref pic de chaleur

Les conditions anticycloniques prévalent durant ce mois. Au mieux, il ne pleut significativement que 7 jours et cette quasi-absence d'eau est généralisée. Les cumuls mensuels de 1,2 mm à Fontenay-le-Comte (85) à 31,2 mm à Bouloire (72) laissent apparaître un déficit de 47 à 97 % avec des records mensuels battus comme à Fontenay précité, Guéméné-Penfao (44) ou encore à Sablé-sur-Sarthe (72). A Angers ou Nantes, ce mois de juillet arrive au second rang des mois de juillet les plus secs depuis 1945. Si en moyenne les températures évoluent autour de la normale, les maximales parviennent toutefois à la dépasser de quelques dixièmes à 2 °C. Le courant d'ouest à nord-ouest dominant maintient une certaine fraîcheur en première quinzaine, puis en toute fin de mois, mais du 16 au 19 le flux continental inverse la tendance. Les 18 et 19 une masse d'air d'origine saharienne est à l'origine de températures caniculaires (maximales généralement comprises entre 30 et 39 °C) avec quelques records mensuels battus le 19. Le soleil est au rendez-vous avec 20 à 30 h d'excédent par rapport à la normale. Il brille entre

219 et 253 h en Mayenne et Sarthe, entre 243 et 273 h ailleurs et jusqu'à 280 à 300 h sur la côte et les îles.

Août : franchement estival

Si les températures minimales de 11,5 à 16,4 °C avoisinent la normale, les maximales sont au-dessus et parfois largement (de quelques dixièmes à 4 °C). La chaleur est particulièrement marquée au cours de la dernière décennie avec des niveaux proches des seuils de canicule, peu courants pour une fin août. Ainsi, à Angers comme au Mans, la moyenne des températures de cette période s'élève à 31,3 °C, ce qui constitue un record. Le déficit pluviométrique se creuse encore. Les cumuls vont de 3 à 5 mm en Anjou jusqu'à 28 à 40 mm en Sarthe ayant subi les orages des 4 et 7 du mois. Sur le mois, on dénombre au mieux 8 jours de pluies significatives, mais le plus souvent autour de 2. Le soleil brille généreusement sur l'ensemble de la région, en excédent de 20 à 30 %. Les départements côtiers sont particulièrement avantagés : record mensuel d'ensoleillement battu à Nantes avec 299 h, soit 73 h de plus que la moyenne.

Septembre : Encore sec et chaud

Pour le 3^e mois consécutif, la pluviométrie est très déficitaire sur la quasi-totalité de la région. Malgré les pluies orageuses du 13 ou encore les bons arrosages des 14, 15, 16 ou 30, les cumuls de pluie varient de 20 à 70 mm et restent insuffisants. Les déficits dépassent les 50 % sur les extrêmes nord et sud des Pays de la Loire et sont inférieurs à 20 % à l'intérieur des terres, autour d'un axe Derval (44) - Sablé-sur-Sarthe (72) - Fontaine-Guérin (49) - Pouzauges (85). Toutes les températures sont supérieures aux normales sur la totalité de la région, grâce à une première quinzaine très chaude où le mercure dépasse souvent les 25 °C, voire les 30 °C. A l'exception du littoral, les minimales et maximales sont 2 à 3,5 °C au-dessus des normales. Septembre 2016 se présente souvent sur la région comme le plus chaud derrière les années 1949 et 2006. Le soleil est généreux en première décennie, troublé à compter du milieu de mois par le retour des nuages. Au final, les durées d'insolation varient de près de 140 heures sur les collines d'Ernée à plus de 215 heures sur le littoral vendéen. Elles sont légèrement déficitaires (de 10 à 15 %) sur l'ensemble de la région.

Département		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours T >= 25°C		Insolation (heures et minutes)	
		3 ^e trimestre 2016	Normales 1981 / 2010	3 ^e trimestre 2016		Normales 1981 / 2010		3 ^e trimestre 2016	Normales 1981 / 2010	3 ^e trimestre 2016	Normales 1981 / 2010 ou moyennes 2006-2015
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAI	54,1	152,9	14,0	25,8	13,5	24,0	46	32	716h55	634h12
	ST NAZAIRE-MONTOIR	54,8	142,4	14,3	24,9	13,0	23,6	32	28	752h56	664h45
	NORT-SUR-ERDRE	55,1	145,1	13,2	26,1	12,1	24,6	49	38	685h52	663h24
49	BEAUCOUZE	48,3	148,4	14,0	26,3	13,3	24,3	58	36	681h09	651h21
	MARTIGNE-BRIAND	57,2	129,6	13,6	26,2	13,0	25,3	55	47		671h24
	CHOLET	78,9	156,9	14,2	25,4	13,0	23,8	44	33		656h00
53	LAVAL	72,0	152,5	13,8	25,0	12,6	23,5	39	29	684h58	585h32
	LE HORPS	81,1	172,0	13,4	23,3	12,1	22,9	27	27	635h23	595h48
	ERNEE	82,9	185,1	13,0	24,1	12,2	22,8	32	24	591h19	581h42
72	LE MANS	41,7	152,4	13,9	26,6	13,0	24,3	58	37	684h50	633h18
	LUCHE-PRINGE	75,4	163,0	13,8	25,5	12,2	24,2	46	38	709h31	654h48
	ROUESSE-VASSE	64,6	165,3	14,2	24,3	11,9	23,7	35	31	669h07	621h54
85	CHATEAU-D'OLONNE	54,5	143,8	15,2	23,6	15,0	22,3	19	21	822h11	787h48
	NOIRMOUTIER	46,3	127,0	16,0	23,3	15,1	22,8	19	21		777h06
	FONTENAY	52,6	177,5	13,6	26,9	13,9	25,1	64	43	741h14	722h48
	LA ROCHE SUR YON	67,0	167,0	13,6	25,6	12,9	23,7	44	31	735h38	656h14

* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont >= à 1mm

Source : Météo-France

Productions végétales

Grandes cultures :

Céréales à paille : rendements très décevants, mais qualité correcte de la récolte régionale - Cultures d'été : impact important de la sécheresse et des fortes chaleurs

Le temps sec et chaud favorise l'avancée rapide des moissons qui se terminent mi-août en Pays de la Loire. Les rendements des céréales à paille et des protéagineux sont très décevants. Par rapport au rendement moyen 2011-2015, la baisse du rendement régional 2016 atteint 16 % en orges (- 11 q), 18 % en **blé tendre** (- 13 q), 19 % en **triticale** (- 11 q), 21 % en **pois** (- 8 q) et 24 % en **blé dur** (- 16 q). Seul le rendement 2016 du colza correspond au rendement moyen 2011-2015. Courant juin, les pluies et le manque de luminosité dégradent fortement le bon potentiel de rendement des céréales : la fertilité des épis est très pénalisée. Par ailleurs, la verse complique la récolte et entraîne des pertes de grains. Pour le blé tendre, le taux de protéines est bon, par effet de concentration de l'azote dans les grains restants ; mais le poids spécifique qui présente une certaine hétérogénéité, correspond, en Pays de la Loire, tout juste à la norme de commercialisation (76 kg/hl). Au niveau France, le poids spécifique moyen est sensiblement inférieur à cette norme. La sécheresse persistante et les pics de températures caniculaires pénalisent

Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1 ^{er} octobre 2016 - récolte 2016 -						
Cultures	Surface ha	Évolution 2016/2015	Rendement (q/ha)	Évolution 2016/2015	Production (1000 q)	Évolution 2016/2015
Céréales : 729 050 ha dont						
Blé tendre	416 600	3 %	58	- 24 %	24 163	- 21 %
Orge d'hiver	77 200	15 %	56	- 22 %	4 323	- 10 %
Orge de printemps	5 850	9 %	45	- 16 %	263	- 8 %
Triticale	44 000	- 7 %	48	- 25 %	2 112	- 30 %
Blé dur	34 235	15 %	51	- 27 %	1 746	- 15 %
Avoine	4 870	6 %	47	- 26 %	229	- 21 %
Maïs grain *	121 000	- 11 %	79	- 5 %	9 559	- 15 %
Oléoprotéagineux : 115 500 ha dont						
Colza	70 900	3 %	33	4 %	2 340	8 %
Tournesol	24 140	- 11 %	22	1 %	531	- 10 %
Pois protéagineux	10 420	13 %	30	- 29 %	313	- 20 %
Maïs fourrage *	271 000	- 1 %	111	- 7 %	30 081	- 8 %

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

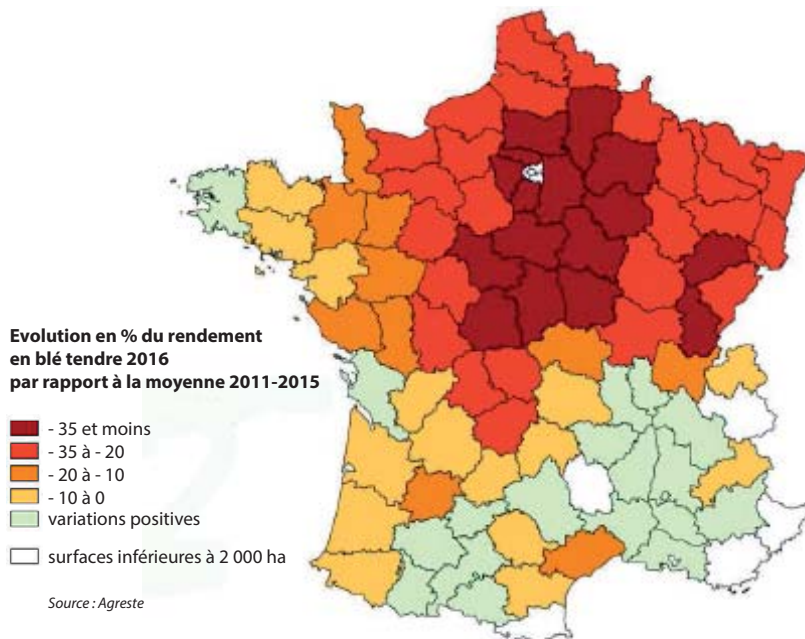
* Maïs : pour FranceAgriMer, l'estimation de surface en maïs grain est de 103 000 ha ; et celle en maïs fourrage est de 289 000 ha. Le SSP classe le maïs grain récolté humide avec le maïs grain alors que FAM l'intègre avec le maïs fourrage.

fortement les maïs non irrigués, dont de nombreuses parcelles initialement prévues en grain sont finalement ensilées. Par rapport au rendement moyen 2011-2015, le rendement régional avant la moisson est prévu en baisse de 3 quintaux en **tournesol** et de 10 quintaux

en **maïs grain**.

Le temps sec complique la réalisation des semis de colza. Fin septembre, les stades de développement sont très hétérogènes, parfois à l'intérieur même des parcelles.

Le blé tendre en forte baisse dans le Bassin parisien



Source : Agreste

Les cultures du Centre-Val de Loire et de l'Île de France ont été très impactées par les inondations du printemps. Le rendement 2016 du blé tendre français est estimé à 54 quintaux, en baisse de 27 % (- 19 q) par rapport au rendement moyen 2011-2015. Il s'agit du rendement le plus faible enregistré depuis 30 ans.

Qualité du blé tendre récolte 2016			
Critère	Récolte 2016	Récolte 2015	Moyenne 2011/15
Pays de la Loire			
Poids spécifique (kg/hl)	76,1	80,7	78,3
Taux de protéines (%)	12,2	11,3	11,2
France			
Poids spécifique (kg/hl)	72,9	79,6	77,8
Taux de protéines (%)	12,6	11	11,2

Source : FranceAgriMer-Arvalis - Enquête qualité collecteurs 2011 à 2016 -

Plusieurs plaquettes sur la qualité des blés récolte 2016 sont disponibles sur le site internet de la DRAAF : draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr / Données statistiques / Conjoncture / Conjoncture grandes cultures

Abondance de blé, sauf en France, prévisions de productions mondiales record de maïs et soja

Parmi les principaux exportateurs de blé tendre, la France est cette année une exception notable. La production mondiale 2016 de blé tendre est estimée à 747 Mt, en progression d'1,5 % (+ 11 Mt) par rapport au record de 2015. Simultanément, la production française 2016 de blé tendre est prévue à 28 Mt, en chute de 32 % (- 13 Mt) par rapport à celle historique de 2015. Le recul important de la production française entraîne une hausse sensible des cours en juillet ; puis ceux-ci se stabilisent en août avant de baisser en septembre, avec la confirmation d'une production mondiale très abondante. En septembre 2016, le cours moyen du blé

tendre rendu Rouen (157 €/t) est supérieur de 5 % à celui de juin 2016 et de 2 % à celui de septembre 2015. Pour la suite de la campagne, une interrogation apparaît concernant le disponible au niveau mondial en blé de qualité meunière, dont la demande est importante.

En maïs, la prévision à un niveau record de la production mondiale 2016 (1 026 Mt, soit + 57 Mt en un an) entraîne l'érosion des cours. En septembre 2016, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux (152 €/t) est inférieur de 8 % à celui de juin 2016 ; il est supérieur de 1 % à celui de septembre 2015.

La production mondiale 2016 de colza et

de canola est prévue à 66,6 Mt, en recul de 3,5 Mt par rapport à celle de 2015. En soja, la production mondiale est prévue à un niveau record, à 328 Mt, en hausse de 15 Mt en un an. Toutefois, les stocks mondiaux en graines de colza-canola et de soja devraient finalement baisser : en effet, la demande mondiale en graines de soja et en huiles oléagineuses est prévue en forte hausse, notamment en Asie. En septembre 2016, le cours moyen du colza rendu Rouen (374 €/t) est supérieur de 5 % à celui de juin 2016, et de 2 % à celui de septembre 2015.

Des chargements portuaires régionaux en forte baisse

Durant le premier trimestre de la campagne 2016-2017, 344 000 t de céréales sont chargées depuis les quatre ports de la région, dont 222 000 t de blé tendre et 76 000 t d'orge. Par rapport à la même période de la campagne 2015-2016, le trafic chute de 44 % (- 273 000 t). Au

regard du cumul moyen à fin septembre pour la période 2011-2015, la baisse est de 24 % (- 108 000 t). Les origines Pays de la Loire et Centre-Val de Loire représentent environ 80 % du tonnage toutes cultures chargé dans les ports de la région. Or, la production de blé tendre 2016

est prévue en baisse de 21 % dans les Pays de la Loire et de 36 % en Centre-Val de Loire. Au 30 septembre 2016, trois destinations se détachent : l'Algérie (94 000 t de blé tendre) ; le Portugal (62 000 t dont 51 000 t de blé tendre) et la Chine (59 000 t d'orge).

Fruits et légumes

Portés par une demande intéressée, les légumes sous serre et le poireau d'été, dont l'offre reste mesurée, profitent de tarifs élevés une bonne partie de l'été

Le marché de la tomate retrouve des couleurs durant l'été après un printemps chaotique. Les transactions sont fluides en juillet et août. L'offre est le plus souvent en phase avec la demande et le marché ne connaît pas de période excédentaire (constatée habituellement au cœur de l'été). Le recul de la consommation est net en septembre malgré des conditions météorologiques plutôt favorables. La baisse d'activité influe alors fortement sur les échanges et le prix des tomates au départ des stations d'expédition décroche sensiblement. L'offre à partir de mi-septembre décline sans pour autant relancer le marché à la hausse, situation contraire aux deux précédentes campagnes. Toutefois le bilan de la période estivale, jugé positif par l'amont,

atténue les conséquences d'un début de campagne mal engagé.

En juillet et août, la demande de concombres est bien présente, la concurrence européenne est rarement agressive et la météo stimule la consommation. Un tel contexte permet d'échanger à des prix soutenus pour la période. A partir de septembre les disponibilités déclinent sensiblement. La production espagnole entre progressivement en concurrence sans créer de fortes tensions sur le marché. Des concessions de prix permettent de demeurer compétitif, incitant l'aval à conserver encore largement le référencement de l'origine France sur les étals. Fin septembre la campagne est quasi achevée et le bilan de cette saison s'annonce satisfaisant pour l'amont de la filière.

Les disponibilités de poireaux primeurs déclinent sensiblement dès la mi-juillet, mais le niveau de l'offre est bien en phase avec la demande. La concurrence hexagonale et européenne demeure peu visible durant l'été. Bon nombre de producteurs achèvent leur campagne en août, et à partir de septembre, le bassin nantais se montre plus discret, laissant progressivement la place aux bassins «leader» sur le marché du poireau d'automne (normand, breton et belge). Les opérateurs se positionnent alors le plus souvent en fonction des fluctuations de marché initiées par ces zones dominantes. Une baisse d'activité en septembre est ressentie mais l'amont dresse néanmoins un bilan positif du trimestre.

La chaleur et la sécheresse impactent l'offre et la qualité des radis et salades qui, après avoir connu des sommets tarifaires en juin, retrouvent rapidement des niveaux proches de leur moyenne quinquennale

La sécheresse et les périodes caniculaires influent sur les rendements et sur la tenue du radis. Les échanges baissent d'intensité en août, mais les disponibilités contenues et la concurrence interrégionale peu incisive permettent d'échanger sans grande pression. A l'image des deux

campagnes antérieures, le marché est plus tendu en septembre. La demande est peu dynamique et l'offre est trop importante. Des destructions de marchandises sont parfois inévitables faute de débouchés suffisants.

Les conditions météorologiques atypiques

perturbent la production de salades à la fin du printemps puis en été. Suite aux inondations de début juin, l'offre d'une qualité moyenne reste inférieure à la normale en première quinzaine de juillet. Les prix, d'un bon niveau, ainsi que les premiers départs en vacances pèsent

toutefois sur les volumes de transaction. Le retour d'un temps sec et chaud permet un bon développement de la production et accentue une concurrence inter-régionale. Avec une demande traditionnellement plus réduite à cette période de l'année, le marché s'essouffle entraînant

méventes quotidiennes et destructions au champ. Les arrosages, nécessités par la sécheresse d'août et de septembre, favorisent l'apparition de problèmes phytosanitaires et perturbent la conduite des cultures. L'offre se fait moins pressante au niveau national ; toutefois, la

demande ne manifestant pas d'engouement particulier, les prix restent stables. Depuis août, les transactions s'effectuent à des niveaux de cours en recul de 3 à 5 centimes la pièce par rapport à la précédente saison.

La production de melons arrive tardivement et se concentre en août, la récolte de pommes débute également avec retard mi-septembre

La campagne de melons est atypique. En Val de Loire, la saison débute tardivement durant la première semaine de juillet. La production est limitée en raison des températures humides et froides de juin. Ensuite, avec l'arrivée d'un temps chaud et sec, la production des melonnières de plein champ progresse fortement. Les récoltes sont optimisées par une concentration des cueillettes et un taux de déchets très limité. Fin septembre, la saison s'achève rapidement.

Ainsi, avec une offre conséquente et concentrée sur les mois d'août et de septembre, l'indicateur de marché du melon oscille entre le seuil de publication et la situation de crise conjoncturelle. Porté par une consommation importante, le marché est fluide en termes de volume vendu. Toutefois, la pression sur les prix est constante du fait des promotions, accordées sur certains calibres, et qui par effet domino influencent l'ensemble de la production.

En Pays de la Loire, la récolte de pommes débute mi-septembre pour les plus précoces. La cueillette est repoussée, car la coloration ne répond pas aux critères exigés. D'après les producteurs, les rendements et la coloration sont peu satisfaisants. Fin septembre, les récoltes sont bien avancées pour les *Gala* dans le Centre-Ouest. Les autres variétés s'enchaînent rapidement. L'activité à l'expédition est encore faible, les producteurs se focalisant sur les cueillettes.

Viticulture

Un millésime 2016 de bonne qualité, mais si peu généreux

Après les gelées printanières, la grêle et le mildiou, la sécheresse d'août à septembre a finalement raison des rendements dans les vignes ligériennes. Les estimations de récolte reflètent une perte de plus de 60 % des volumes sur le vignoble nantais, et de 15 à 25 % en Anjou-Saumur.

Grâce à quelque 20 mm de précipitations en septembre, la vigne a cependant repris un cycle végétatif favorable, et les vins récoltés devraient être de très bonne qualité. Les degrés sont élevés et les acidités basses, au point que des autorisations d'acidification ont été obtenues par les vignobles, notamment pour garantir un bon équilibre gustatif des

blancs secs (démarche exceptionnelle en Val de Loire).

En Anjou-Saumur, notamment pour les vins rosés, les stocks étaient déjà au plus bas, mais la situation n'est pas trop alarmante. En effet, un report des déclarations de récolte des vins rouges et des vins effervescents vers le rosé est possible. Dans l'attente de la nouvelle récolte, les marchés connaissent un net ralentissement (- 36 à - 49 % en volumes) et les cours restent relativement stables. En Pays nantais, les stocks 2015 sont encore présents et de bonne qualité, notamment en *Muscadet Sèvre et Maine sur lie*. C'est sur les entrées de gamme que la tension commence à se faire sentir : si les volumes sont fortement en

retrait faute de stocks (- 64 % à - 78 % en volumes), les cours commencent à se revaloriser fortement (+ 40 % à 109,48 €/hl pour le *Muscadet*, + 41 % à 124,64 €/hl pour le *Muscadet Sèvre et Maine*). Si ces hausses brutales venaient à s'accroître avec la nouvelle récolte, il serait à craindre des pertes de marchés d'entrée de gamme, comme en 2009. Le *Gros Plant* ne profite pas de cette embellie, et les cours restent stables.

Dans ce contexte, les vins sans indication géographique, comme les IGP, connaissent également une baisse d'activité (-10 à -70 % en volumes). Le cours de l'IGP Sauvignon atteint 139,54 €/hl. Les autres cours sont peu significatifs, par manque d'activité.

Nouvelles de la filière viticole

Projet d'arrêté sur les phytosanitaires

Suite à l'abrogation de l'arrêté de 2006, le gouvernement travaille actuellement sur un nouvel arrêté relatif à l'utilisation des produits phytosanitaires, prochainement soumis à consultation publique et transmis à la Commission européenne. Ce projet mobilise fortement la filière, notamment pour ce qui relève des règles applicables à proximité des habitations.

Au niveau mondial : une des plus faibles vendanges depuis 20 ans (source OIV)

Les phénomènes climatiques ont frappé toute l'Europe, dont les trois premiers producteurs mondiaux de vin que sont l'Italie, la France et l'Espagne. L'hémisphère sud n'a pas été épargné, avec le phénomène « El Nino » : la vendange en Amérique latine a subi de très fortes pluies qui ont compromis la récolte. La récolte mondiale est donc estimée à 259,5 Mhl, proche des bas records de 2002 et 2013.

Observatoire Economique du Val de Loire
Situation des Marchés au 31.03.2016
Achats du Négoce

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	4 820	118,35		6 287	- 69 %	109,48	40 %
Muscadet Sèvre et Maine	2 495	125,19		2 606	- 64 %	124,64	41 %
Muscadet S&M Sur Lie	5 467	138,98		7 473	- 78 %	139,62	6 %
Gros Plant	1 916	87,51		2 425	91 %	86,47	- 3 %
Gros Plant/Lie	171	NS		595	- 88 %	98,20	2 %
Anjou Blanc	234	/		364	NS	/	/
Saumur Blanc	1 361	NS		1 735	567 %	NS	/
Coteaux du Layon	255	NS		695	88 %	361,96	21 %
Saumur Mousseux	14 264	/		14 264	- 46 %	/	/
Crémant de Loire	15 035	176,09		15 035	- 56 %	176,09	/
Rosé d'Anjou	9 696	144,75		14 493	- 49 %	153,13	5 %
Cabernet d'Anjou	29 480	181,20		35 599	- 40 %	182,95	3 %
Rosé de Loire	4 186	116,68		4 390	- 36 %	117,31	- 11 %
Anjou Rouge	465	199,80		909	135 %	168,90	28 %
Saumur Rouge	266	187,45		454	- 20 %	175,53	6 %
Saumur Champigny	1 864	272,00		2 726	82 %	270,88	3 %
Vins IGP Sauvignon	4 559	139,61		4 566	- 65 %	139,54	10 %
Vins IGP Chardonnay	1 832	119,14		1 958	- 14 %	118,71	=
Vins IGP Autres Blancs	803	124,17		907	- 38 %	107,63	- 8 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	707	82,89		707	- 70 %	82,89	- 3 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs	955	112,71		1 155	- 49 %	109,12	13 %
VSIG Blancs	2028	75,93	77,17	2 459	- 71 %	73,45	- 1 %
VSIG Rouges	624	27,41	34,69	726	- 50 %	30,71	- 49 %
VSIG Rosés	1 381	71,06	65,33	2 006	- 10 %	68,61	=

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

Sources : FRAI



3/VC



Pour tout renseignement concernant :
- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08

- les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

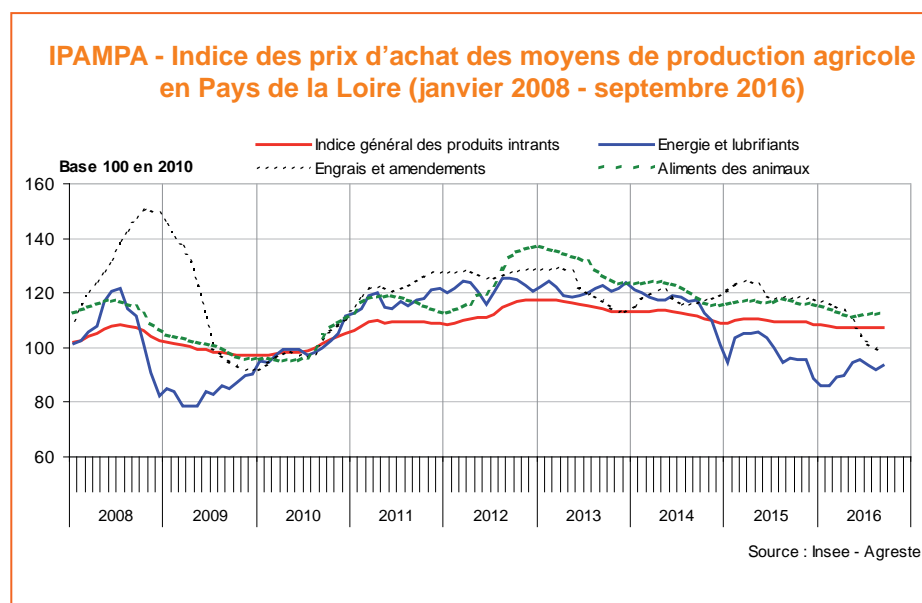
IPAMPA

Le prix des intrants décroît à la faveur du recul du prix de l'énergie et des engrais

Au troisième trimestre, l'indice général du prix d'achat des intrants enregistre une tendance à la baisse. Sur un an le recul est de 2,2 %, toutefois l'indice a peu évolué depuis janvier. Les plus fortes variations sont observées sur les postes énergie et engrais.

Après les hausses du deuxième trimestre, l'indice du prix de l'énergie répercute les évolutions fluctuantes du cours du pétrole : baisse en juillet et août, puis légère augmentation en septembre. Par rapport à la situation d'il y a un an, l'indice est inférieur de 3 % (le recul de l'indice des prix des carburants seuls est de 6 %). La moyenne des neuf premiers mois de 2016 est inférieure de 10 % à la même période de 2015.

Le reflux du prix des engrais et amendements est continu depuis le début de l'année. Sur un an la diminution atteint 16 %. Cette réduction se mesure de façon plus sensible sur les engrais simples azotés (- 23 % sur un an). Les cours des ammonitrates, solutions azotées et urée sont au plus bas, la demande est limitée. L'évolution du prix de l'alimentation est



incertaine, une légère diminution en septembre succède aux hausses de juin, juillet et août, l'ensemble étant dans un contexte toujours orienté à la baisse (- 4 % sur un an). Sur le marché des céréales les cours ont affiché des augmentations en juillet et août avant de reculer en septembre. L'offre mondiale en blé et

mais est annoncée à un niveau record et les répercussions sur les cours devraient être significatives. Sur le marché des matières azotées, les cours des tourteaux de soja, et dans une moindre mesure ceux des tourteaux de colza, sont également orientés à la baisse.

Note : la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.

Productions animales

Jeunes bovins : un marché JB fortement concurrencé par celui des vaches

Concurrencées par les fortes disponibilités en vaches, les cotations JB sont nettement impactées malgré une offre (laitière et allaitante) et des effectifs restreints dans les exploitations. Si les exportations vers l'Allemagne permettent de soutenir le marché des animaux classés R, les demandes françaises et italiennes sont peu stimulantes. Le marché intérieur reste peu porteur avec des difficultés à valoriser les avants. La production polonaise progresse encore. Le mar-

ché européen a du mal à trouver un point d'équilibre. Les cotations jeunes bovins sont sous pression (aux échelles nationale et européenne). Elles sont inférieures aux valeurs enregistrées les années passées à date comparable. Toutes les catégories de conformation sont impactées (de 15-20 centimes/kg net pour les catégories U et R par rapport à la moyenne 2012-2015 grand ouest à 50-55 centimes/kg net pour la catégorie O). Cette dernière catégorie (mixte O) est

cotée à moins de 2,9 €/kg fin septembre 2016. Au cours des neuf premiers mois de l'année 2016, les abattages de jeunes bovins régressent de plus 4 % par rapport à 2015 à l'échelle nationale et de près de 3 % à l'échelle régionale. Comme pour les veaux de boucherie, les abattages de jeunes bovins réalisés dans la région s'érodent année après année.

Les vaches : sous le poids de l'abondance de l'offre, les prix chutent encore

Aux échelles régionale et nationale, les réformes laitières et allaitantes demeurent abondantes et la demande peine à absorber ce surplus d'offre. A l'échelle européenne, une offre laitière très soutenue, en provenance d'Irlande, d'Allemagne, des Pays-bas, de la Pologne ... s'ajoute au contexte national difficile. Le mouvement de décapitalisation laitière décrit précédemment est à relier au contexte difficile actuellement rencontré par le secteur laitier et aux ajustements d'effectifs réalisés par les producteurs. Au cours des neuf premiers mois de l'année 2016, les abattages na-

tionaux de vaches progressent de près de 5 % par rapport à 2015. A l'échelle régionale, la progression est moins soutenue (+ 0,3 %) mais les tonnages abattus sont conséquents (77 500 tonnes cumulées fin septembre).

Au cours de ce troisième trimestre 2016, les vaches enregistrent des cotations entrée abattoir en net retrait par rapport à la moyenne pluriannuelle 2012-2015 : de 45 à 55 centimes d'€/kg net pour les catégories viande R et mixte O et de l'ordre de - 60 centimes d'€/kg net pour la catégorie lait P. Les cotations proposées pour les animaux les mieux confor-

més (de qualité bouchère, viande U par exemple) résistent mieux mais sont elles aussi en retrait de 25 à 40 centimes d'€/kg net (selon les semaines) par rapport à la moyenne pluriannuelle 2012-2015.

Ainsi, fin septembre (semaine 39), les cotations moyennes affichent 3,08 €/kg pour la catégorie mixte O et seulement 2,49 €/kg en lait P (la plus faible valeur de la période 2012-2015). Les valeurs proposées entrée abattoir pour les animaux viande sont voisines de 4,5 €/kg pour la catégorie U et de 3,65 €/kg pour la catégorie R.

Bovins maigres (broutards) : après un premier semestre dynamique, la demande s'avère modérée en France et à l'étranger ; cette situation pèse sur les cours

Au cours du 1^{er} semestre 2016, les exportations françaises de broutards se révèlent assez dynamiques vers l'UE (vers l'Italie en particulier, notre principal débouché). Par la suite, elles faiblissent en particulier en juillet et août. En revanche, les marchés hors Union européenne (pays tiers) sont plus difficiles d'accès (marchés parfois fermés ou contingentés, contraintes

sanitaires et douanières). Globalement, les discussions tarifaires sont âpres. Dans ce contexte commercial difficile, les cotations sont le plus souvent en deçà des valeurs 2015 depuis la fin mars. En fin de trimestre (dernière décade de septembre), suite à une offre précipitée par la sécheresse estivale et à une demande nationale et étrangère morose, les cota-

tions moyennes chutent plus sévèrement dans l'ensemble des catégories. En charolais mâle de 6-12 mois catégorie U, les cotations de fin septembre (2,55 €/kg vif en semaine 39) sont en retrait de plus de 30 centimes/kg vif par rapport à 2015 et d'environ 25 centimes par rapport à la moyenne 2012-2015.

Veaux de boucherie : un marché lourd depuis la fin août. La hausse saisonnière des cours se fait attendre

Pour des raisons saisonnières (consommation limitée et concurrence des autres viandes), la saison estivale représente une période difficile pour la viande de veau. Après une inadéquation offre/demande marquée lors de l'été 2015, le marché s'est redressé fin 2015-début 2016. Des tensions, moins prononcées qu'en 2015 grâce à une offre mieux ajustée, pointent toutefois au cours de l'été 2016. La consommation morose au cours du trimestre tend à retarder les sorties de veaux dont le poids moyen

progresse (plus de 143 kg de carcasse en juillet et août). Les cotations observées en septembre (aux environs de 6,25 €/kg net, veaux ouest R rosé clair) affichent des valeurs proches de celles enregistrées en 2015, en retrait d'une trentaine de centimes/kg net en comparaison avec les moyennes 2012-2015. La hausse saisonnière des cours se fait donc attendre. Fin septembre, les abattages se maintiennent par rapport à 2015 à l'échelle nationale, alors que l'érosion des abattages régio-

naux se confirme année après année (3 224 tonnes abattues de janvier à septembre 2016, soit -7,1 % /cumul 2015).

Veaux nourrissons :

La baisse saisonnière est enclenchée (70 €/tête fin septembre 2016 pour les veaux laitiers ou normands de 45-50 kg). Si les naissances des veaux laitiers reculent, celles des veaux croisés semblent progresser suite à la reprise du croisement par les éleveurs laitiers.

Lait de vache : recul de la collecte et prix toujours bas

Au troisième trimestre 2016, le recul de la collecte se confirme au rythme d'environ 1 % par mois. Le contexte reste difficile et est marqué par des mouvements de protestation des producteurs envers certains industriels de la filière. L'écart de prix par rapport à 2015 s'accroît de mois en mois. L'aboutissement des négociations entre producteurs et industriels permet cependant de revaloriser le litre de lait au mois d'août, entraînant ainsi une inversion de la tendance tarifaire. Au niveau régional, le prix moyen reste toutefois presque 14 % en deçà de celui d'août 2015. A un an d'intervalle, la Loire-Atlantique est le département le moins marqué par la chute des prix, au contraire de la Sarthe. En effet, une nouvelle tendance s'affirme avec une déconnexion de plus en plus nette des variations de prix entre le lait bio et le lait conventionnel. Les taux butyreux sont en augmentation alors que les taux protéiques fléchissent.

Au niveau national, le constat est le même. Aux raisons économiques s'ajoutent des perturbations liées à une sécheresse esti-

vale très marquée. Ainsi, la collecte nationale baisse de 2 % en août par rapport à celle d'août 2015. Le prix moyen payé aux producteurs recule d'environ 40 euros pour 1 000 litres en juillet et de près de 45 euros pour 1 000 litres en août par rapport à la même période en 2015. En parallèle, les évolutions des fabrications de produits laitiers sont hétérogènes, avec une baisse marquée pour les fromages.

Concernant la mise en œuvre du dispositif européen et national de réduction temporaire de la production, environ 2 445 producteurs ligériens ont déposé une demande au titre des deux premières périodes, soit 29 % des producteurs de la région avec des différences départementales, pour une réduction totale moyenne notifiée de 13 000 l de lait par producteur.

Bilan des deux périodes (octobre 2016-décembre 2016 et novembre 2016-janvier 2017) du dispositif en Pays de la Loire

	Nombre demandes	% demandes/producteurs
Loire-Atlantique	578	30,6 %
Maine-et-Loire	486	31,2 %
Mayenne	853	28,2 %
Sarthe	288	28,9 %
Vendée	240	23,7 %
Pays de la Loire	2445	28,8 %

Ovins : des cours plutôt élevés en fin d'été après un premier semestre chahuté

Après des sorties dynamiques au cours du premier semestre (et des cotations chahutées), la faiblesse saisonnière de l'offre au cours de ce troisième trimestre ainsi que les perspectives de vente liées à la fête de l'Aïd (mi-septembre cette année) contribuent à soutenir les cours estivaux malgré une consommation nationale morose. Fin

septembre, après le creux enregistré au mois de juin, les cotations moyennes nationales pondérées des agneaux de boucherie remontent à 6,55 €/kg de carcasse soit + 30 centimes/2015 à date comparable. Malgré un ralentissement des abattages d'ovins au cours de ce troisième trimestre, les abattages enregistrés de janvier à sep-

tembre progressent par rapport à 2015 aux échelles nationale et régionale.

D'ici à la fin de l'année, alors que les importations 2016 sont plutôt faibles jusqu'à présent, la chute de la livre sterling par rapport à l'euro pourrait stimuler les exportations britanniques de viande ovine vers l'Union européenne.

Lait de chèvre : livraisons et prix en hausse

Durant l'été, la production de lait de chèvre se tasse par rapport à celle de 2015 à période comparable. En août, les livraisons ligériennes de lait diminuent de 3 % par rapport à août 2015 et de 4 % en Vendée. Le prix reste bien orienté avec une progression de 3,1 % en août. Le taux protéique, en revanche, s'affaisse un peu à la

fin de l'été : - 0,1 % en août 2016/2015.

Au plan national, après une chute de la collecte en juillet, août affiche une progression de l'ordre de 1,2 % par rapport à l'année précédente. Les fabrications de produits laitiers progressent dans l'ensemble et atteignent des niveaux supé-

rieurs à ceux de 2015 à période comparable. Les fabrications de fromages pur chèvre augmentent de 1,2 %, portées par la hausse des fabrications de bûchettes (+ 2,6 %).

Porc : le marché européen profite de l'aubaine offerte par la demande chinoise

La forte demande chinoise, observée depuis le premier trimestre, dope les exportations européennes et permet au marché de retrouver de la fluidité. Depuis le mois de mai, les effets sur les cours sont visibles sur toutes les places européennes.

Entre début mai et mi-juillet, les cours ont gagné 33 centimes : 1,33 €/kg en semaine 18 à 1,66 €/kg semaine 29, soit une progression de 25 % (cotation entrée abattoir, classe E+S Centre-Ouest - TMP supérieur ou égal à 55 %). Les cours sont ensuite restés stables jusqu'à la fin août avant de reprendre leur progression, de façon atypique pour un mois de septembre, pour s'établir à 1,73 €/kg semaines 38 et 39. La cotation moyenne du troisième trimestre 2016 est supérieure de près de 7 % à celle du troisième trimestre 2015 et de 3 % à celle de la moyenne quinquennale des trimestres équivalents 2011-2015. Sur le marché du porc breton (MPB) le prix minimum demandé en août 2015 (1,40 €/kg selon accord éleveurs/gouvernement) est franchi depuis juillet et demeure supérieur tout le trimestre (la barre des 1,50 €/kg est passée début septembre avant de redescendre à 1,48 €/kg).

Ces résultats permettent de rattraper un début d'année morose. Ainsi, la moyenne des cotations des neuf premiers mois de l'année 2016 dépasse la moyenne de la même période 2015 (+ 0,5 %). Toutefois, le retard est encore de 5 % par rapport à la moyenne quinquennale pour la même période.

Le prix de l'aliment porcin est stable au troisième trimestre, il est inférieur de 7 % à celui de septembre 2015 (source Insee Ipampa). Avec un coût de revient en baisse et un prix du porc en forte augmentation, la situation financière des éleveurs peut enfin s'améliorer. L'indicateur de marge brute des naisseurs-engraisseurs calculé par l'IFIP atteint des sommets ce troisième trimestre.

Malgré une érosion en septembre, le tonnage de porcs abattus en France progresse sur les neuf premiers mois de l'année comparés à 2015 : + 1,8 % en données brutes (+ 1,1 % en CVJA*). Sur la seule zone UNIPORC un constat identique est établi. Le poids moyen du porc charcutier est en recul depuis mai et est passé sous les poids mesurés en 2015 à pareille époque. Au plus bas en août, ce poids se stabilise en septembre, le marché reste dynamique.

Sur le plan du commerce extérieur, les exportations européennes à destination de la Chine ont doublé depuis le début de l'année et représentent en cumul presque la moitié des volumes exportés. L'ensemble des pays de l'Union européenne a bénéficié de cet essor. Les principaux pays exportateurs vers les pays tiers restent l'Allemagne (25 %) et l'Espagne (20 %). La France conserve sa cinquième position (7 %).

La consommation des ménages est en berne pour l'ensemble des viandes de boucherie

fraîches. Selon le Panel Kantar, les achats des ménages en viande de porc frais reculent de 3,7 % sur les neuf premiers mois de 2016 comparés à ceux de 2015. Malgré le passage de l'été, ce repli est également observé sur l'achat des saucisses fraîches (- 2,7 %) et dans une moindre mesure sur la consommation de charcuterie (- 0,6 %).

En termes de prospective, différents éléments vont jouer dans les mois à venir. La baisse de production visible depuis l'été devrait se confirmer et se renforcer. Les enquêtes cheptel de mai annoncent une baisse des effectifs de truies dans toute l'Europe, particulièrement dans le nord (Allemagne, Pays-Bas, Pologne) mais aussi en Espagne. La demande chinoise, toujours importante, décroît depuis juillet. Si les perspectives sont bonnes jusqu'au nouvel an chinois, les exportations vers la Chine devraient néanmoins ralentir. Avec une forte augmentation de leur production et des prix bas, les États-Unis se replacent dans le commerce mondial. La demande intracommunautaire et la consommation intérieure des ménages sont réduites. Déjà, des corrections importantes s'opèrent sur les prix au cours du mois d'octobre (perte de 15 centimes en quatre semaines).

**CVJA : corrigé des variations journalières d'abattage*

Aviculture : de janvier à septembre, les abattages régionaux de volaille résistent mieux qu'en France

Sur les neuf premiers mois de l'année, les tonnages cumulés de volailles abattues sont quasiment stables en Pays de la Loire. Cependant, à nombre de jours d'abattage comparable (deux jours ouvrables de plus qu'en 2015 sur la période), ils sont en léger repli (- 1,3 %). En France, la baisse est trois fois plus marquée. Par espèce, les évolutions régionale et nationale sont similaires : repli des abattages de poulets, de canards et de pintades, hausse de ceux des dindes. De janvier à septembre, à nombre de jours d'abattage comparable, les abattages régionaux de poulets et coquelets sont en repli de 1 %. La dynamique est contrastée selon le type de production. L'activité en poulet export (14 % des tonnages sur la période) est en recul de 15 %. La baisse a été particulièrement marquée entre février et juin, conséquence indirecte de la grippe aviaire, qui a fermé des débouchés à l'exportation. Par rapport aux huit premiers mois

de 2015, les exportations de viandes et préparations de poulet ont chuté de 16 % vers les pays tiers, notamment au Moyen-Orient (Arabie Saoudite, Yémen, Oman) et en Afrique subsaharienne (Congo). En poulet standard (plus de la moitié des volumes abattus), les tonnages sont quasiment stables, avec des situations assez contrastées selon les abattoirs. Enfin, les établissements abattant majoritairement des poulets de qualité (label, bio, autres démarches ...) voient leurs volumes progresser de 6 % sur la période. Le solde des échanges de viande de poulet reste négatif les huit premiers mois de 2016, dans la continuité de 2014 et 2015. Les exportations baissent de 9 % par rapport à 2015, tandis que les importations augmentent de 3 %. La hausse vient pour l'essentiel de l'Union européenne (Belgique et Pologne notamment). En prenant l'hypothèse que l'ensemble des viandes et préparations importées sont utilisées sur le territoire et ne sont pas réexportées, la part des

importations dans la consommation française de poulets continue sa progression : au premier semestre 2016, 45 poulets consommés sur 100 ne sont pas produits en France (contre 35 en 2007).

Depuis juillet 2015, les opérateurs du secteur abattage de poules de réforme rencontrent de sérieuses difficultés dans les échanges avec les pays africains, structurellement importateurs et offrant un débouché quasi exclusif à la filière. La chute des cours du pétrole, qui est la principale ressource des pays importateurs (comme le Nigeria), a entraîné un manque de liquidités. Les Pays de la Loire concentrent 28 % des poules de réforme abattues entre janvier et septembre 2016 en France (en quasi-totalité dans des abattoirs situés en Mayenne), et la Bretagne 59 %.

De janvier à septembre, en France, les abattages de dindes progressent de plus de 3 % en Pays de la Loire comme en Bretagne, ces deux régions concentrant

les deux tiers des tonnages abattus. Sur ces neuf mois, le niveau d'abattage est proche de la moyenne quinquennale 2011-2015 dans la région (mais en repli de 3 % en France). De janvier à août, le solde des échanges de viandes et préparations de dinde reste positif mais se contracte de 17 %, avec une baisse de 7 % des volumes exportés (notamment vers la Belgique) et des importations stables. Comparativement aux échanges de viande de poulet, le volume des échanges en viande de dinde reste beaucoup plus réduit (cinq fois moins d'export et onze fois moins d'import).

À nombre de jours d'abattage comparable, les abattages régionaux de canards sont en recul de 4 % sur les neuf premiers mois de l'année. L'activité est en repli pour les canards à rôtir (- 3 %) comme pour les canards gras (- 6 %). La région concentre toujours plus de la moitié des

abattages nationaux de canards à rôtir. Concernant les canards gras, pour éradiquer le virus de l'influenza aviaire qui a touché la filière, les abattages ont cessé dans les deux ex-régions Aquitaine et Midi-Pyrénées (principales régions productrices) entre mai et juillet, et ont repris depuis août. Néanmoins, en août et septembre, les abattages nationaux de canards gras restent en repli par rapport à ceux des mêmes mois de 2015 : en cumul sur trois trimestres, le volume abattu est en recul de 30 %. En septembre, la région concentre 23 % des abattages nationaux, comme avant la baisse d'activité des abattoirs du sud-ouest. De janvier à août, les exportations de viande de canard se replient de 3 % (surtout vers l'Asie), tandis que les importations progressent de 21 % (notamment en provenance de Hongrie, de Bulgarie et de Pologne).

De l'automne 2015 à mai 2016, l'indice

des prix de l'aliment pour volaille et l'indice des prix à la production des volailles ont été orientés à la baisse. Depuis, ils sont en légère progression, mais restent nettement inférieurs à leurs moyennes quinquennales (respectivement - 9 % et - 6 %). Par rapport à la moyenne quinquennale, en septembre, le recul du prix à la production est plus marqué pour le poulet (label et standard).

Au premier semestre 2016, la consommation apparente de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, augmenterait pour le poulet et la dinde, et reculerait pour le canard et la pintade. Sur les trois premiers trimestres, les volumes d'achats des ménages en volaille fraîche sont en recul pour toutes les espèces. Les achats de charcuterie à base de volaille sont stables. Les achats d'élaborés de volaille progressent légèrement.

Œuf : repli de la production française et des prix

La production d'œufs de consommation est en baisse de 2 % au premier semestre 2016, et la prévision de production d'œufs de janvier à novembre table sur un repli.

En septembre, la Tendances Nationale Officielle (TNO) de l'œuf calibré s'établit à 6,21 € les cent œufs, en recul de 17 % par rapport à septembre 2015. Le niveau d'alors était particulièrement élevé du fait de la forte demande américaine liée à la grippe aviaire (plusieurs millions d'animaux avaient été abattus, en particulier dans les états producteurs de poules pondeuses).

En glissement annuel, le prix à la production est également en recul (- 12 %). La production est abondante, et la concurrence

Contrat sociétal d'avenir pour la filière œufs

À l'occasion de la journée mondiale de l'œuf, l'interprofession de l'œuf a annoncé le 14 octobre le lancement d'un Contrat Sociétal d'Avenir. L'objectif est de faire passer la production française de 68 % d'œufs en cage en France en 2015 à 50 % en 2022. Ce projet de filière comporte un volet d'accompagnement des éleveurs pour d'éventuelles conversions vers d'autres modes de production, le renforcement de la charte sanitaire liée au logo « Pondus en France » et le lancement d'une étude sur l'évolution des modes d'élevage en France, et ce que pourrait être « l'élevage standard de demain ».

s'acçoit sur les marchés européen et mondial.

Sur les neuf premiers mois de l'année, les achats d'œufs par les ménages français sont en faible progression (+ 1 % en volume

par rapport à la même période de 2015). La progression reste plus marquée pour les œufs biologiques et de plein air que pour les œufs cage, en léger repli (- 1 %).

Cuniculiculture : des prix à la production au plus bas depuis six ans

Au cours des neuf premiers mois de l'année, les abattages de lapins sont en repli de 5 % en France. Depuis la fermeture d'un abattoir en Maine-et-Loire, en mars, il n'y a plus que deux abattoirs dans la région, tous deux localisés en Vendée. Pour des raisons liées au secret statistique, le périmètre d'étude porte désormais sur les abattoirs de lapins de Vendée et des Deux-Sèvres. Ces trois structures concentrent près de la moitié des abattages nationaux. Sur la période, et sur ce périmètre, les

abattages sont en progression de près de 2 % par rapport à 2015.

De façon saisonnière, aux mois de juin, juillet et août, l'indice des prix à la production du lapin est au plus bas mais il faut remonter à 2010 pour trouver des niveaux aussi faibles. En septembre, l'indice mensuel des prix à la production du lapin reste en repli de huit points par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015. Cet écart à la moyenne quinquennale est particulièrement marqué depuis un an.

A 1,59 €/kg vif en moyenne sur les huit premiers mois de l'année, le cours moyen à la production est en repli de 5 % par rapport à 2015. Depuis le début de l'année, l'indice de l'aliment pour lapins est en baisse, et en repli par rapport aux moyennes quinquennales (- 8 % pour le mois de septembre). Sur les trois premiers trimestres, les volumes d'achats des ménages en lapin frais progressent légèrement (+ 0,5 %), notamment sur le lapin en morceaux, par rapport à ceux de la même période de 2015.

Commerce extérieur : net recul des exportations des produits agricoles et agroalimentaires au second trimestre

Au second trimestre 2016, tous produits confondus, les exportations ligériennes s'élevaient à 5,45 milliards €. Elles sont en augmentation d'un milliard d'euros par rapport au second trimestre 2015 (liée à celle du poste « navires et bateaux » en Loire-Atlantique). De leur côté, le montant des exportations des produits agricoles et agroalimentaires est en recul marqué par rapport à l'an dernier (- 13 %). De ce fait, elles ne représentent ce deuxième trimestre que 17 % des exportations régionales, contre 24 % il y a un an. Comme au premier trimestre, après la forte progression de l'an dernier, les exportations des produits de l'agriculture (pour l'essentiel les produits de la culture et de l'élevage) s'élevaient à 241 M€, en recul de 15 % par rapport au second trimestre 2015 ; elles retrouvent un niveau proche de celui du second trimestre 2014.

Avec 677 M€, les exportations des produits des industries agroalimentaires sont également en baisse sensible, de 12 % en valeur par rapport au second trimestre 2015. Ce recul affecte les trois principaux secteurs agroalimentaires régionaux : les viandes (- 11 %), les produits laitiers (- 28 %) et les boissons (- 11 %). Le solde commercial des produits agricoles et agroalimentaires reste positif (+170 M€), mais se contracte de moitié par rapport au second trimestre 2015. Sur les quatre derniers trimestres, il s'élève à 960 M€, un niveau proche de celui de l'année 2014.

Industries agroalimentaires

Industries laitières : le marché des produits laitiers se redresse sensiblement même si les stocks de produits industriels demeurent élevés. Le prix des produits finis se raffermi et l'activité export est, en volume, de nouveau en hausse.

Industries des viandes : si l'activité intérieure est ferme, les exportations de l'industrie de la transformation et conservation des viandes diminuent. Le secteur connaît en septembre une progression des ventes. Les prévisions sont orientées à la hausse.

Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes : l'activité est dynamique, avec une consommation intérieure et export très dynamique. Cette tendance devrait se confirmer au cours du trimestre prochain.

Le point du trimestre

Les services sanitaires français interdisent la commercialisation d'insectes comestibles et de leurs dérivés. La société **INNOPROTEA** à Nantes a donc déposé un dossier d'autorisation « Novel food » auprès de l'Anses et des autorités européennes pour obtenir l'autorisation de mise sur le marché français et européen de ses produits.

En attendant, **INNOPROTEA** se recentre sur la production de farine de vers bio protéinés en vue d'une commercialisation d'ici à 2018 a minima sur les autres marchés : Asie, Amérique et Afrique. La start-up vise les acteurs de l'industrie agroalimentaire et diététique pour les marchés de la nutrition, de la santé et du sport.

Elle dispose d'un atelier expérimental de production pour se préparer à l'ouverture légale du marché.

Les entreprises en bref

Loire-Atlantique

La laiterie « de vous à nous » produit ses premières « poches » de lait indiquées « en direct des éleveurs ». La nouvelle usine de Rémouillé court-circuite le schéma traditionnel : une quinzaine d'éleveurs des Pays de la Loire et de Poitou-Charentes vendent directement leur lait sous la filière Bleu-Blanc-Coeur (produits riches en omega 3). Le projet est lauréat de « La France s'engage », label décerné aux initiatives sociales innovantes. Le coût de l'usine est de 8,4 M€, financé notamment par des emprunts (42,5 %), des fonds d'investissement, des subventions de la région et du département, du financement participatif (1,6 M€) et des éleveurs.

Le pôle volaille de Terrena, anciennement « Gastronomes », se nomme désormais « Galliance ». Le groupe coopératif, numéro 2 de la volaille en France (1,3 M€ de CA, 6 000 salariés) regroupe 1 400 éleveurs. « Galliance » projette un investissement de 150 M€ sur trois ans comprenant la construction d'un nouvel abattoir à Ancenis en 2019 et d'importants efforts de R et D.

Rappelons que Terrena a racheté en début d'année le groupe DOUX et devient également le premier exportateur de volailles.

Jusque-là implantée dans les réseaux bio, Nature & Cie, fabricant à Vallet de produits sans gluten (pizzas, cakes, gâteaux...) s'attaque au marché de la GMS

sous la marque Zen & sans gluten. L'entreprise de 4,5 M€ de chiffre d'affaires avec 38 salariés est une success story de la région. La start-up a débuté son activité dans les locaux d'ONIRIS (école supérieure de Nantes).

Le conseil d'administration d'Agrial a acté, fin septembre, un investissement de 135 millions d'euros, destiné au doublement des capacités de production d'Herbignac Cheese Ingredient (HCI) et à une meilleure valorisation de ses coproduits. HCI fabrique annuellement environ 40 000 tonnes de mozzarella.

Maine-et-Loire

La société Anjou Volaille fondée par Jacky Oger (24 M€ de CA avec 45 salariés dont 12 en intérim) est reprise par Bruno le Gallec. Basée à Chalonnes-sur-Loire, l'entreprise est spécialisée dans la découpe de volailles. Le nouveau dirigeant souhaite apporter de la valeur ajoutée dans la fabrication en développant les produits élaborés.

Giffard prendra possession de sa nouvelle usine de fabrication de sirop en janvier 2017 à Saint-Léger-des-Bois près d'Angers. Giffard (62 salariés, 19,9 M€ de CA) a investi 11 M€ pour cette unité de 7 000 m². Les autres produits du groupe (liqueur notamment) demeurent à Avrillé avec le siège social.

Mayenne

Le chocolatier Monbana dont le siège social est à Ernée a construit une nouvelle

usine à Saint-Sauveur-des-Landes près de Fougères (35). L'outil remplace l'usine de Landivy (à 30 Km) transformée en lieu de stockage. Monbana a réalisé 2,4 M€ d'investissements industriels et mobilisé 5,5 M€ auprès de Fougères communauté pour la construction du bâtiment. Monbana doublera sa capacité de production de poudre de chocolat pour produire 6 000 tonnes par an.

Monbana réalise 44 M€ de chiffre d'affaires, dont 20 % à l'export et dispose d'un réseau de 30 magasins et d'usines.

Sarthe

Bordeau-Chesnel, filiale de Bongrain, fabricant de rillettes avec 250 salariés à Champagné, a décidé la construction d'une nouvelle usine à Yvré-L'Évêque. Le nouveau site de 12 000 m² devrait être livré fin 2018.

Vendée

La société Titok, spécialisée dans les aliments, préparations et plats lyophilisés à Olonne-sur-mer investit 1 M€ pour doubler sa surface de production. Titok connaît une croissance très forte passant de 8 M€ en 2016 à 10 M€ attendus en 2017. La société, qui propose près de 500 références, commercialise notamment des plats lyophilisés auprès de navigateurs à voile mais aussi des boissons énergétiques pour les sportifs. En juin, la PME de 40 salariés a décroché un nouveau contrat d'1,7 M€ auprès du ministère de la Défense.

Source : AGRAlimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API de janvier à septembre 2016

Agroenvironnement

Directive nitrates : vers une sortie du contentieux relatif au programme d'action national nitrates

Un arrêté publié au Journal Officiel, le 13 octobre, relatif au programme d'actions national à mettre en œuvre dans les zones vulnérables, afin de réduire la pollution des eaux par les nitrates d'origine agricole permet de sortir du contentieux européen en répondant à l'arrêt de la Cour de justice de l'UE qui avait condamné la France le 4 septembre 2013 et la menaçait d'une amende de 20 millions d'euros et d'une astreinte mensuelle estimée à 3,5M d'euros.

Mesures agroenvironnementales et climatiques

Appel à projet MAEC 2017 : l'année 2017 sera dans la continuité de 2016 ; en effet, le manque d'assurance sur le niveau des financements disponibles ne permet pas d'envisager l'ouverture de nouveaux territoires et de nouvelles mesures.

Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotations fruits et légumes

Cotation régionale FranceAgriMer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgriMer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages ensemble des volailles

Cotations des oeufs

Abattages et cotations des lapins

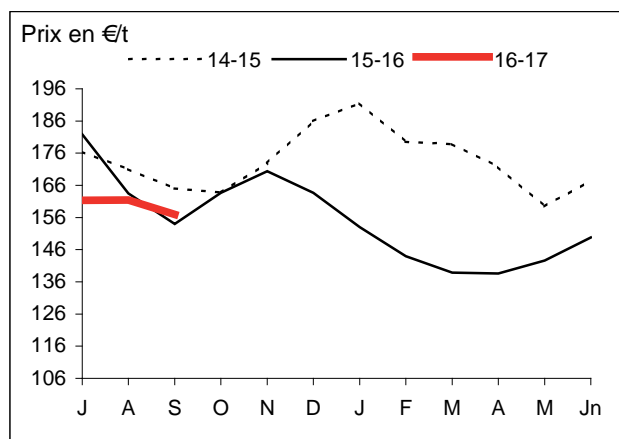
COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



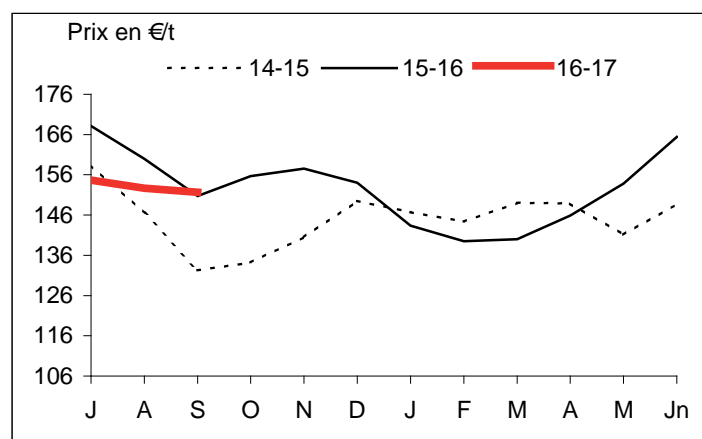
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
BLE TENDRE Rendu Rouen	13-14	189,70	184,25	185,13	194,20	199,00	203,00	192,00	188,88	201,13	201,30	189,50	180,67	192,40
	14-15	176,40	171,00	165,00	163,75	172,88	186,00	191,50	179,50	178,80	171,75	159,50	167,50	173,63
	15-16	181,83	163,50	154,00	163,63	170,38	163,67	153,00	144,00	138,90	138,63	142,60	149,75	155,32
	16-17	161,38	161,40	157,00										159,93
ORGE DE MOUTURE Rendu Rouen	13-14	176,80	172,38	175,25	177,60	177,00	176,00	166,50	167,67					173,65
	14-15	152,25	150,06	143,00	155,20	164,25	171,00	174,75	169,75	172,75	173,13			162,61
	15-16	177,75	158,83	150,00	158,50	157,50	154,33	142,88	135,75	134,10	134,88	134,30	133,83	147,72
	16-17	136,00	137,00	130,40										134,47
MAIS Rendu Bordeaux	13-14	170,20	163,63	166,63	169,60	169,38	171,00	165,00	165,63	173,25	177,20	165,63	161,00	168,18
	14-15	158,38	146,50	132,25	134,20	140,50	149,50	146,75	144,38	149,00	148,90	141,17	148,75	145,02
	15-16	168,13	160,00	150,75	155,70	157,50	154,00	143,38	139,50	140,00	145,88	153,83	165,40	152,84
	16-17	154,67	152,67	151,70										153,01
COLZA Rendu Rouen	13-14	373,40	365,25	368,75	370,40	378,25	372,67	360,17	386,00	405,75	399,10	373,13	351,38	375,35
	14-15	320,38	314,00	310,63	320,40	330,50	340,00	348,25	357,00	369,25	373,60	371,33	379,67	344,58
	15-16	386,13	370,00	364,88	376,80	377,88	371,17	353,50	342,25	341,60	357,00	358,00	356,50	362,98
	16-17	350,67	363,67	374,00										362,78

Source : FranceAgriMer, La Dépêche agricole et commerciale

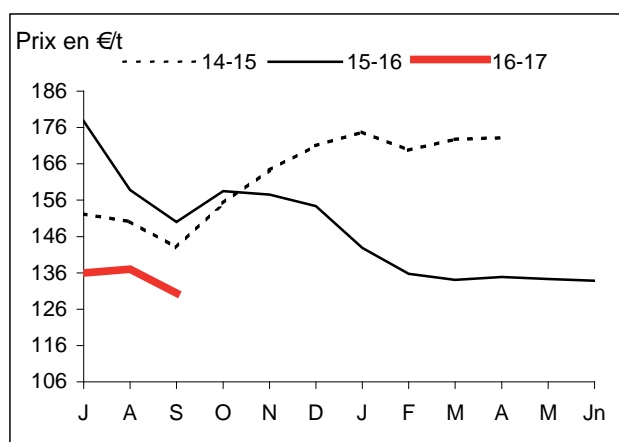
BLE TENDRE -Rendu Rouen-



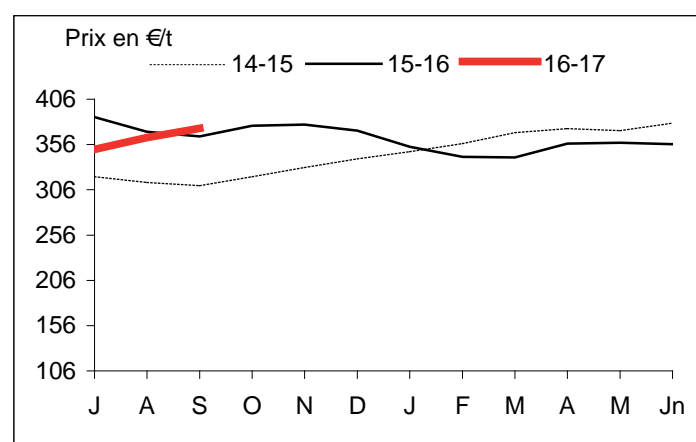
MAIS -Rendu Bordeaux-



ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-



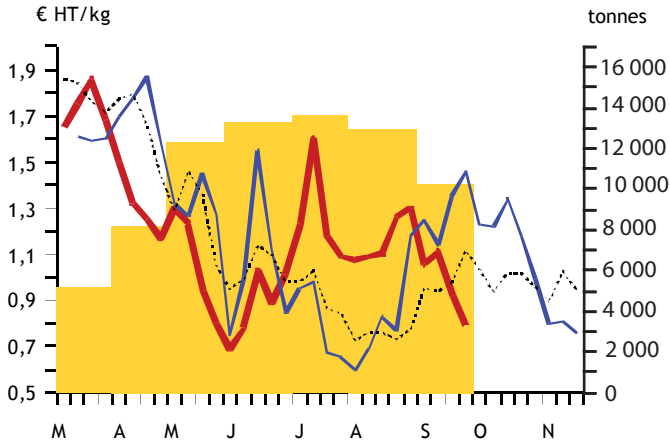
COLZA -Rendu Rouen-



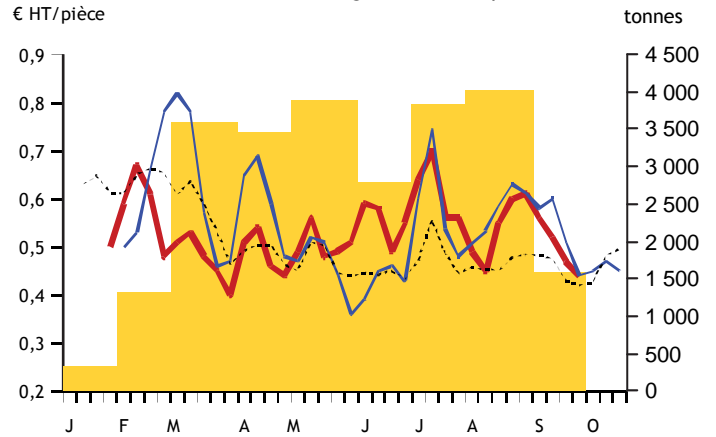
COTATION DES FRUITS ET LEGUMES

- Production Pays de la Loire (source enquête prévision de production SRISE)
- Pour le Melon : volume Val de Loire mis en marché
- Cotation 2016
- Cotation 2015
- Moyenne 2011 - 2015

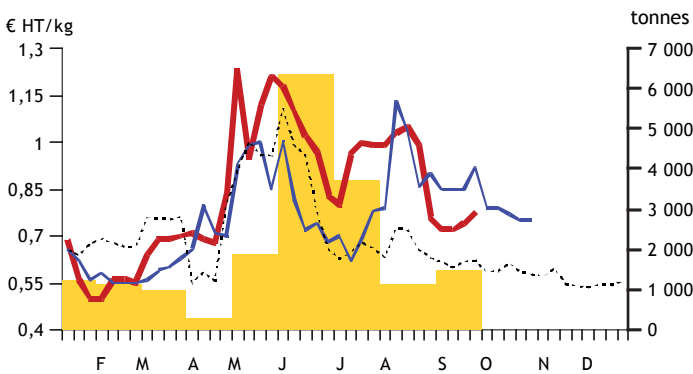
TOMATE expédition Pays de la Loire
cat extra cal 57-67 colis de 6 kg



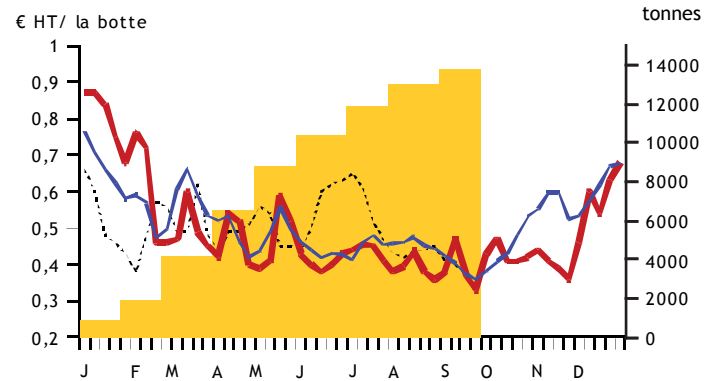
CONCOMBRE expédition Pays de la Loire
cat I cal 400-500 g colis de 12 pièces



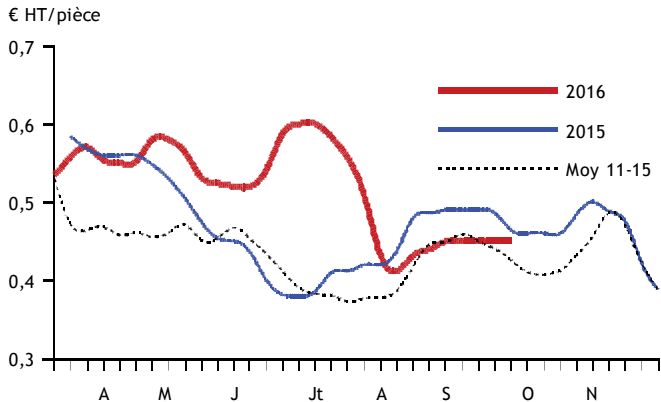
POIREAU expédition Pays de la Loire
cat I cal 20-40 mm colis de 10 kg
cat II primeur de semis semaine 18 jusqu'à fin de sem.21



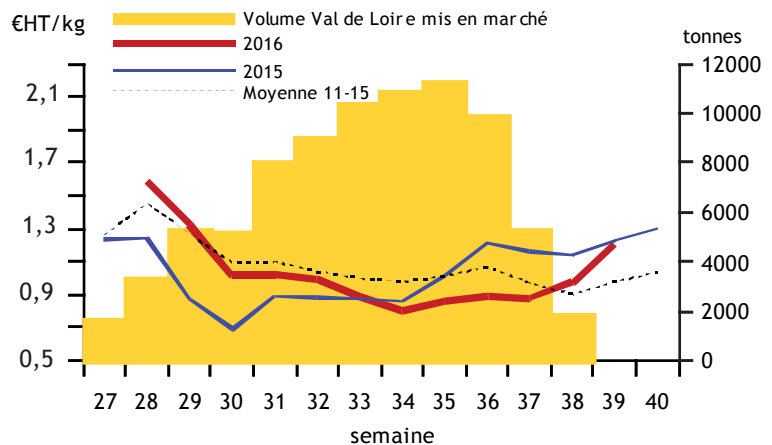
RADIS expédition Pays de la Loire



BATAVIA expédition Val de Loire
cat I colis de 12 pièces



MELON Charentais jaune expédition Val de Loire
cat I calibre 800-950 g colis de 12 pièces



COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)

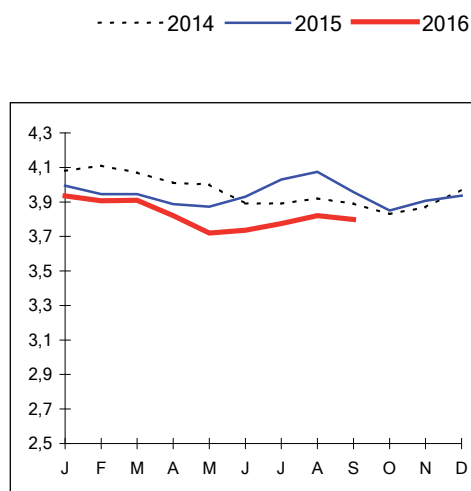


Moyennes mensuelles

Viande U Grand Ouest			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	4,08	3,99	3,94
Février	4,11	3,95	3,91
Mars	4,07	3,95	3,91
Avril	4,01	3,89	3,82
Mai	4,00	3,87	3,72
Juin	3,89	3,93	3,74
Juillet	3,89	4,03	3,78
Août	3,92	4,08	3,82
Septembre	3,89	3,96	3,80
Octobre	3,83	3,85	
Novembre	3,87	3,91	
Décembre	3,97	3,94	

Source : FranceAgriMer

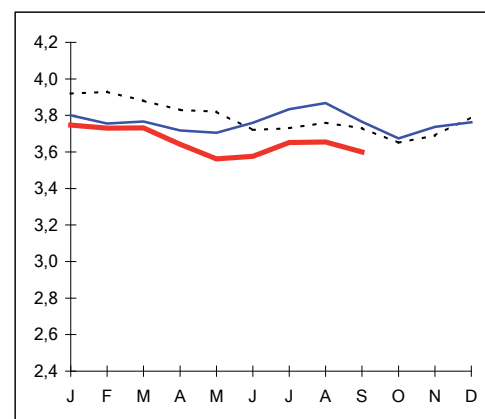
3,96 3,94 3,82 Moyenne annuelle



Viande R Grand Ouest			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	3,92	3,80	3,75
Février	3,93	3,76	3,73
Mars	3,88	3,77	3,73
Avril	3,83	3,72	3,64
Mai	3,82	3,71	3,56
Juin	3,72	3,76	3,58
Juillet	3,73	3,83	3,65
Août	3,76	3,87	3,66
Septembre	3,73	3,77	3,60
Octobre	3,65	3,67	
Novembre	3,69	3,74	
Décembre	3,79	3,76	

Source : FranceAgriMer

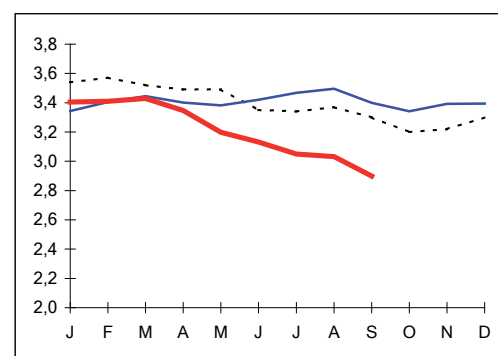
3,79 3,76 3,66 Moyenne annuelle



Mixte O Grand Ouest			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	3,54	3,34	3,41
Février	3,57	3,41	3,41
Mars	3,52	3,45	3,43
Avril	3,49	3,40	3,35
Mai	3,49	3,38	3,20
Juin	3,35	3,42	3,13
Juillet	3,34	3,47	3,05
Août	3,37	3,50	3,03
Septembre	3,30	3,40	2,90
Octobre	3,20	3,34	
Novembre	3,22	3,39	
Décembre	3,30	3,39	

Source : FranceAgriMer

3,39 3,41 3,21 Moyenne annuelle



COTATION DES VACHES (en €/Kg net)

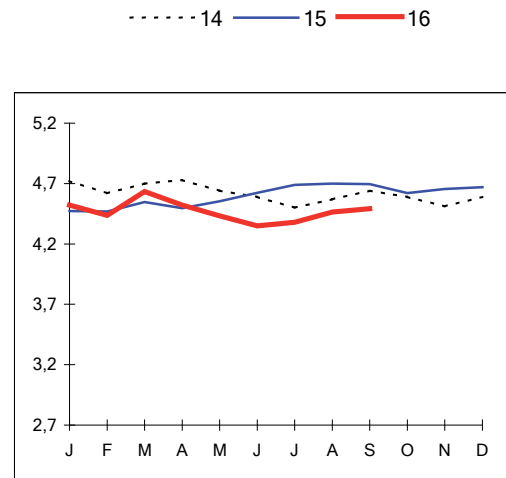


Moyennes mensuelles

	Viande U Grand Ouest		
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	4,72	4,47	4,52
Février	4,62	4,47	4,44
Mars	4,70	4,55	4,63
Avril	4,73	4,50	4,52
Mai	4,64	4,55	4,43
Juin	4,59	4,62	4,35
Juillet	4,50	4,69	4,38
Août	4,57	4,70	4,47
Septembre	4,64	4,70	4,49
Octobre	4,59	4,62	
Novembre	4,51	4,66	
Décembre	4,59	4,67	

Source : FranceAgriMer

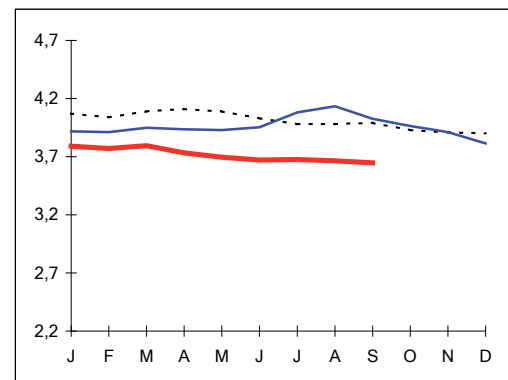
4,62 4,60 4,47 Moyenne annuelle



	Viande R Grand Ouest		
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	4,07	3,92	3,79
Février	4,04	3,91	3,77
Mars	4,09	3,95	3,79
Avril	4,11	3,94	3,73
Mai	4,09	3,93	3,70
Juin	4,03	3,95	3,67
Juillet	3,98	4,08	3,68
Août	3,98	4,14	3,67
Septembre	3,99	4,03	3,65
Octobre	3,93	3,96	
Novembre	3,91	3,91	
Décembre	3,90	3,81	

Source : FranceAgriMer

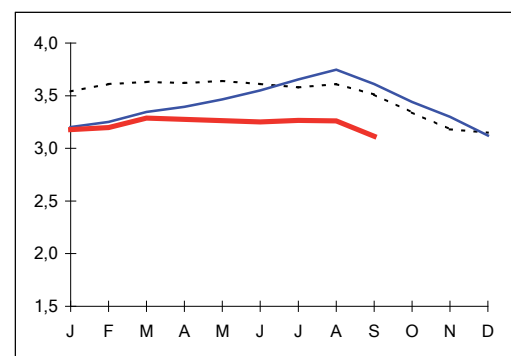
4,01 3,96 3,72 moyenne annuelle



	Mixte O Grand Ouest		
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	3,54	3,20	3,18
Février	3,61	3,25	3,20
Mars	3,63	3,35	3,29
Avril	3,62	3,39	3,28
Mai	3,64	3,47	3,26
Juin	3,61	3,55	3,25
Juillet	3,58	3,65	3,27
Août	3,61	3,75	3,26
Septembre	3,51	3,61	3,12
Octobre	3,34	3,44	
Novembre	3,18	3,30	
Décembre	3,15	3,12	

Source : FranceAgriMer

3,50 3,42 3,23 moyenne annuelle





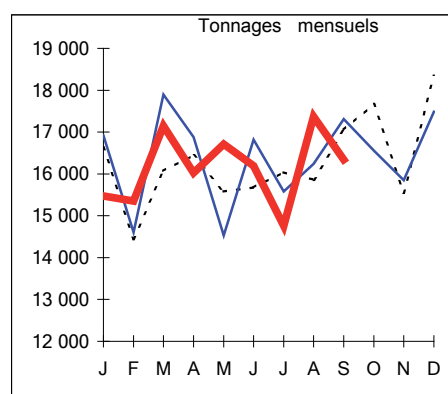
----- 14 ——— 15 ——— 16

Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	16 639	16 921	15 472	-8,6%
Février	31 079	31 523	30 827	-2,2%
Mars	47 148	49 419	47 975	-2,9%
Avril	63 592	66 299	63 998	-3,5%
Mai	79 175	80 832	80 709	-0,2%
Juin	94 852	97 652	96 904	-0,8%
Juillet	110 892	113 234	111 663	-1,4%
Août	126 756	129 476	129 034	-0,3%
Septembre	143 814	146 784	145 378	-1,0%
Octobre	161 489	163 339		
Novembre	177 038	179 188		
Décembre	195 386	196 673		

Source : Agreste

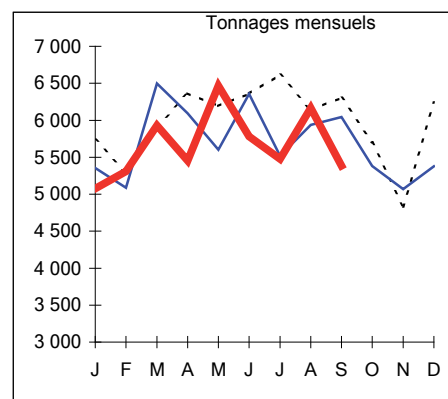


Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	5 736	5 354	5 077	-5,2%
Février	11 029	10 442	10 384	-0,6%
Mars	16 939	16 939	16 313	-3,7%
Avril	23 303	23 032	21 766	-5,5%
Mai	29 496	28 636	28 234	-1,4%
Juin	35 855	34 990	34 017	-2,8%
Juillet	42 471	40 508	39 492	-2,5%
Août	48 612	46 447	45 658	-1,7%
Septembre	54 915	52 490	51 044	-2,8%
Octobre	60 619	57 872		
Novembre	65 450	62 940		
Décembre	71 690	68 315		

Source : Agreste

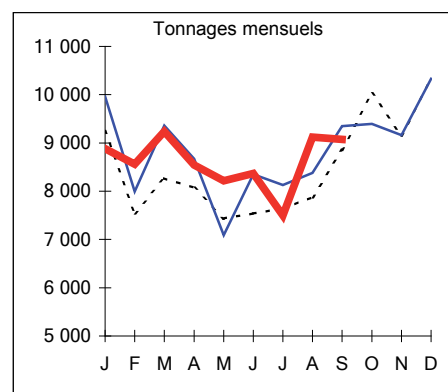


Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	9 246	9 962	8 883	-10,8%
Février	16 791	17 956	17 444	-2,9%
Mars	25 061	27 315	26 680	-2,3%
Avril	33 128	35 988	35 226	-2,1%
Mai	40 560	43 080	43 440	+0,8%
Juin	48 100	51 431	51 806	+0,7%
Juillet	55 741	59 558	59 301	-0,4%
Août	63 619	67 940	68 423	+0,7%
Septembre	72 479	77 287	77 499	+0,3%
Octobre	82 506	86 683		
Novembre	91 662	95 843		
Décembre	101 980	106 174		

Source : Agreste





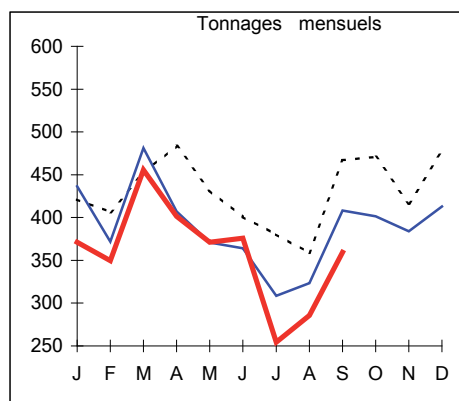
Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	421	436	371	-15,0%
Février	828	808	721	-10,8%
Mars	1 280	1 289	1 176	-8,7%
Avril	1 763	1 696	1 578	-7,0%
Mai	2 195	2 067	1 949	-5,7%
Juin	2 596	2 431	2 325	-4,4%
Juillet	2 976	2 740	2 579	-5,9%
Août	3 335	3 063	2 865	-6,5%
Septembre	3 802	3 471	3 224	-7,1%
Octobre	4 272	3 873		
Novembre	4 689	4 257		
Décembre	5 166	4 670		

Source : Agreste

----- 14 — 15 — 16



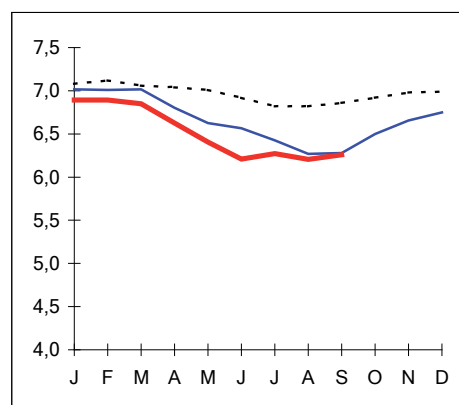
Cotation veaux de boucherie

Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	7,08	7,02	6,89	-1,8%
Février	7,12	7,01	6,89	-1,7%
Mars	7,06	7,02	6,85	-2,4%
Avril	7,04	6,80	6,63	-2,6%
Mai	7,01	6,63	6,41	-3,3%
Juin	6,92	6,57	6,21	-5,4%
Juillet	6,82	6,42	6,27	-2,4%
Août	6,82	6,27	6,21	-1,0%
Septembre	6,86	6,28	6,26	-0,3%
Octobre	6,92	6,50		
Novembre	6,98	6,66		
Décembre	6,99	6,75		

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



Cotation bovins maigres

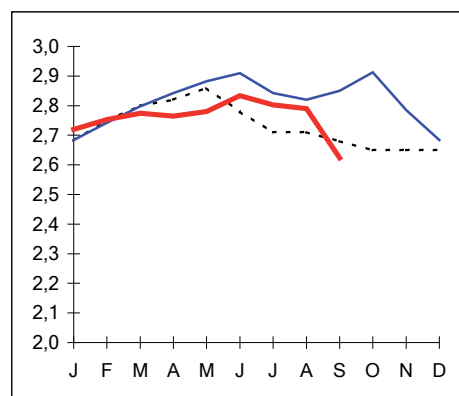
Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	2,68	2,68	2,72	+1,3%
Février	2,75	2,74	2,75	+0,4%
Mars	2,80	2,80	2,77	-0,8%
Avril	2,82	2,84	2,77	-2,7%
Mai	2,86	2,88	2,78	-3,6%
Juin	2,78	2,91	2,83	-2,6%
Juillet	2,71	2,84	2,80	-1,4%
Août	2,71	2,82	2,79	-1,1%
Septembre	2,68	2,85	2,62	-7,9%
Octobre	2,65	2,91		
Novembre	2,65	2,79		
Décembre	2,65	2,68		

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale

2,73 2,81 2,76



LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

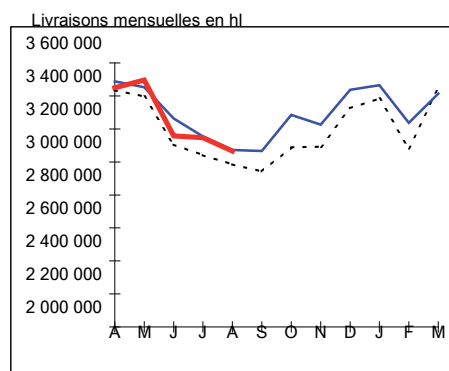
Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	14/15 N-1	15/16 N	16/17 N	N/N-1
Avril	3 433 461	3 487 727	3 450 228	-1,1%
Mai	6 829 792	6 940 343	6 945 755	0,1%
Juin	9 934 958	10 203 334	10 103 586	-1%
Juillet	12 975 884	13 358 431	13 250 735	-1%
Août	15 961 497	16 430 711	16 317 481	-1%
Septembre	18 904 246	19 496 805		
Octobre	21 992 291	22 782 039		
Novembre	25 084 205	26 007 750		
Décembre	28 409 116	29 444 374		
Janvier	31 784 572	32 909 735		
Février	34 833 045	36 147 351		
Mars	38 233 006	39 560 456		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière avant 2014

Enquête Mensuelle Laitière de FranceAgriMer à partir de 2014

14/15 15/16 16/17



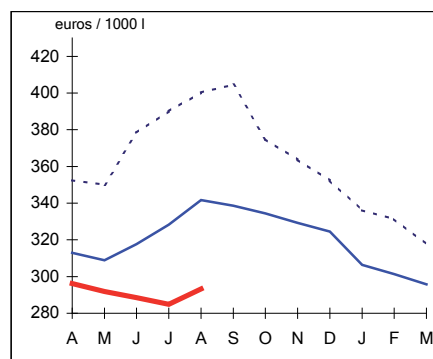
Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	14/15 N-1	15/16 N	15/16 N	N/N-1
Avril	352	313	296	-5%
Mai	350	309	292	-5%
Juin	378	318	288	-9%
Juillet	390	328	285	-13%
Août	400	342	293	-14%
Septembre	405	339		
Octobre	375	334		
Novembre	364	329		
Décembre	352	325		
Janvier	336	306		
Février	331	301		
Mars	318	296		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière avant 2014

Enquête Mensuelle Laitière de FranceAgriMer à partir de 2014





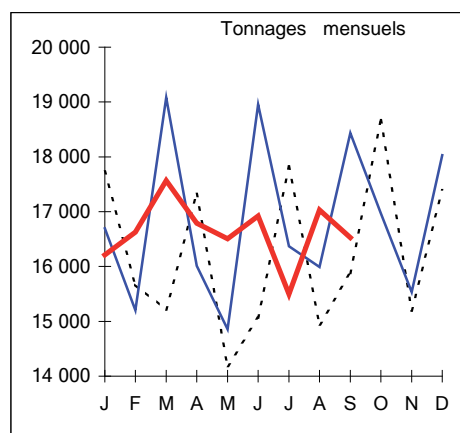
Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	17 737	16 696	16 209	-2,9%
Février	33 407	31 897	32 837	+2,9%
Mars	48 622	50 977	50 404	-1,1%
Avril	65 948	66 988	67 192	+0,3%
Mai	80 135	81 843	83 699	+2,3%
Juin	95 200	100 798	100 623	-0,2%
Juillet	113 022	117 166	116 121	-0,9%
Août	127 968	133 160	133 153	-0,0%
Septembre	143 851	151 593	149 681	-1,3%
Octobre	162 524	168 564		
Novembre	177 724	184 100		
Décembre	195 119	202 128		

Source : Agreste

----- 14 ——— 15 ——— 16



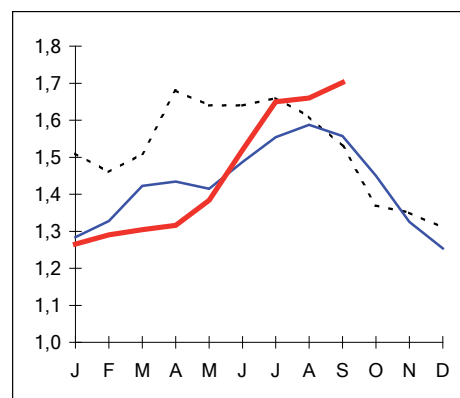
Cotation régionale des porcs charcutiers

Classe E+S (TMP > 54 %)

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	1,51	1,28	1,27	-1,5%
Février	1,46	1,33	1,29	-2,8%
Mars	1,51	1,42	1,30	-8,3%
Avril	1,68	1,43	1,32	-8,2%
Mai	1,64	1,42	1,38	-2,2%
Juin	1,64	1,49	1,52	+2,2%
Juillet	1,66	1,55	1,65	+6,2%
Août	1,61	1,59	1,66	+4,6%
Septembre	1,53	1,56	1,70	+9,3%
Octobre	1,37	1,45		
Novembre	1,35	1,33		
Décembre	1,31	1,25		

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

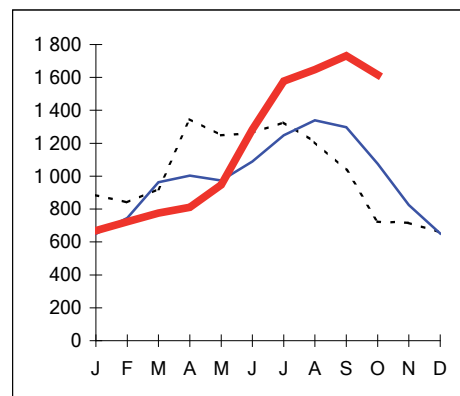
Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/truite/an

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	885	650	668	+2,8%
Février	840	746	723	-3,1%
Mars	921	963	776	-19,4%
Avril	1 346	1 004	810	-19,3%
Mai	1 249	974	947	-2,8%
Juin	1 262	1 089	1 283	+17,8%
Juillet	1 327	1 248	1 577	+26,4%
Août	1 208	1 339	1 647	+23,0%
Septembre	1 036	1 298	1 731	+33,4%
Octobre	723	1 075	1 617	+50,4%
Novembre	717	825		
Décembre	659	651		

Source : IFIP Institut du porc



ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



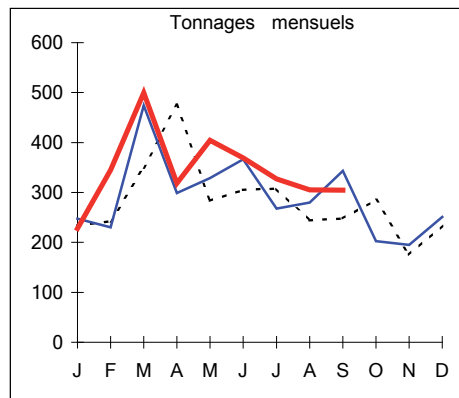
----- 14 ———— 15 ———— 16

Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	234	248	228	-8,0%
Février	476	478	573	+19,8%
Mars	827	952	1 072	+12,6%
Avril	1 302	1 251	1 391	+11,1%
Mai	1 585	1 580	1 795	+13,6%
Juin	1 890	1 947	2 165	+11,2%
Juillet	2 198	2 214	2 492	+12,5%
Août	2 442	2 494	2 797	+12,1%
Septembre	2 689	2 838	3 101	+9,3%
Octobre	2 975	3 040		
Novembre	3 150	3 235		
Décembre	3 384	3 486		

Source : Agreste



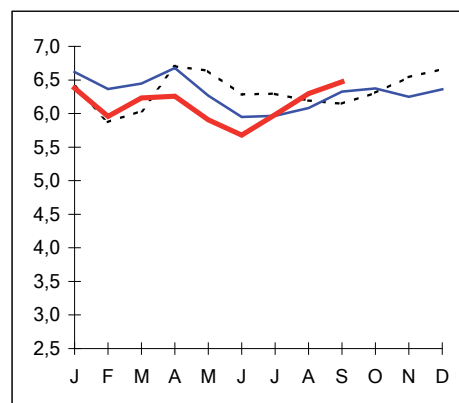
Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	6,40	6,62	6,38	-3,6%
Février	5,87	6,37	5,96	-6,4%
Mars	6,04	6,45	6,23	-3,3%
Avril	6,70	6,68	6,26	-6,3%
Mai	6,64	6,27	5,91	-5,8%
Juin	6,29	5,95	5,68	-4,5%
Juillet	6,29	5,97	5,98	+0,3%
Août	6,19	6,08	6,30	+3,6%
Septembre	6,15	6,33	6,47	+2,3%
Octobre	6,31	6,37		
Novembre	6,54	6,25		
Décembre	6,66	6,36		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale

€/Kg de carcasse



ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



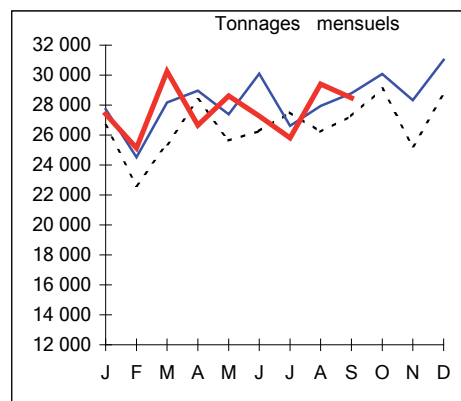
Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	26 629	27 740	27 395	-1,2%
Février	49 306	52 252	52 533	+0,5%
Mars	74 713	80 424	82 785	+2,9%
Avril	103 071	109 388	109 430	+0,0%
Mai	128 700	136 774	138 038	+0,9%
Juin	154 967	166 871	165 313	-0,9%
Juillet	182 485	193 478	191 125	-1,2%
Août	208 698	221 421	220 522	-0,4%
Septembre	235 974	250 208	248 997	-0,5%
Octobre	265 073	280 283		
Novembre	290 335	308 607		
Décembre	319 024	339 629		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

--- 14 — 15 — 16



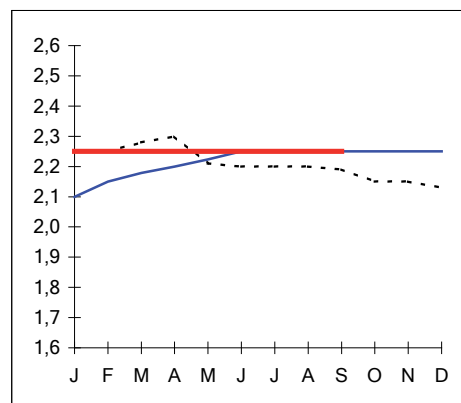
Cotation

Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-1	2015 N	2016 N	N/N-1
Janvier	2,25	2,10	2,25	+7,1%
Février	2,25	2,15	2,25	+4,7%
Mars	2,28	2,18	2,25	+3,3%
Avril	2,30	2,20	2,25	+2,3%
Mai	2,21	2,22	2,25	+1,2%
Juin	2,20	2,25	2,25	+0,0%
Juillet	2,20	2,25	2,25	+0,0%
Août	2,20	2,25	2,25	+0,0%
Septembre	2,19	2,25	2,25	+0,0%
Octobre	2,15	2,25		
Novembre	2,15	2,25		
Décembre	2,13	2,25		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



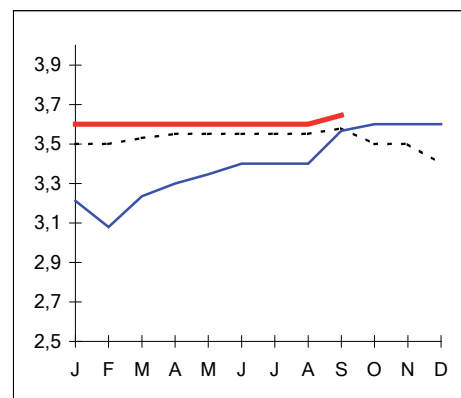
Cotation

Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-1	2015 N	2016 N	N/N-1
Janvier	3,50	3,21	3,6	+12,1%
Février	3,50	3,08	3,6	+16,9%
Mars	3,53	3,24	3,6	+11,3%
Avril	3,55	3,30	3,6	+9,1%
Mai	3,55	3,35	3,6	+7,6%
Juin	3,55	3,40	3,6	+5,9%
Juillet	3,55	3,40	3,6	+5,9%
Août	3,55	3,40	3,6	+5,9%
Septembre	3,58	3,57	3,6	+2,2%
Octobre	3,50	3,60		
Novembre	3,50	3,60		
Décembre	3,40	3,60		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



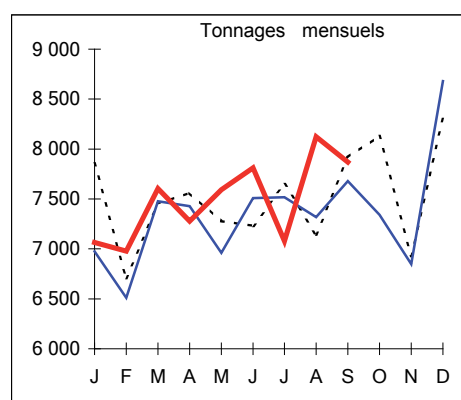
Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	7 858	6 974	7 063	+1,3%
Février	14 564	13 485	14 040	+4,1%
Mars	22 018	20 960	21 644	+3,3%
Avril	29 577	28 389	28 921	+1,9%
Mai	36 855	35 350	36 514	+3,3%
Juin	44 086	42 858	44 325	+3,4%
Juillet	51 734	50 374	51 405	+2,0%
Août	58 875	57 692	59 529	+3,2%
Septembre	66 793	65 370	67 397	+3,1%
Octobre	74 923	72 711		
Novembre	81 851	79 559		
Décembre	90 160	88 238		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 14 — 15 — 16



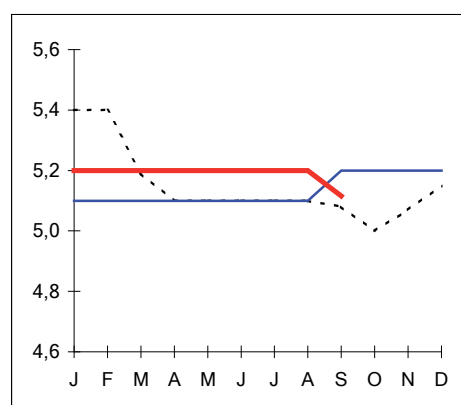
Cotation

Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	5,40	5,10	5,2	+2,0%
Février	5,40	5,10	5,2	+2,0%
Mars	5,19	5,10	5,2	+2,0%
Avril	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Mai	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Juin	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Juillet	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Août	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Septembre	5,08	5,20	5,1	-1,6%
Octobre	5,00	5,20		
Novembre	5,07	5,20		
Décembre	5,15	5,20		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





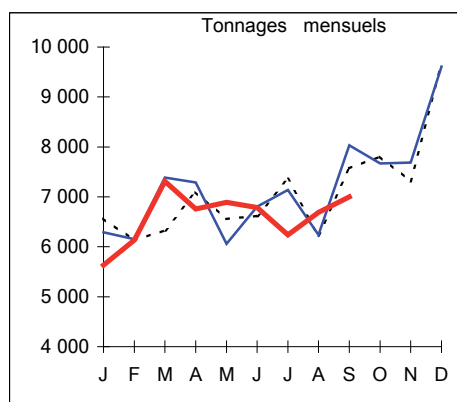
Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	6 565	6 291	5 633	-10,5%
Février	12 693	12 442	11 771	-5,4%
Mars	19 023	19 829	19 080	-3,8%
Avril	26 121	27 118	25 838	-4,7%
Mai	32 676	33 177	32 727	-1,4%
Juin	39 296	39 984	39 514	-1,2%
Juillet	46 653	47 124	45 753	-2,9%
Août	52 881	53 363	52 443	-1,7%
Septembre	60 452	61 395	59 442	-3,2%
Octobre	68 262	69 066		
Novembre	75 573	76 752		
Décembre	85 234	86 359		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 14 ——— 15 ——— 16



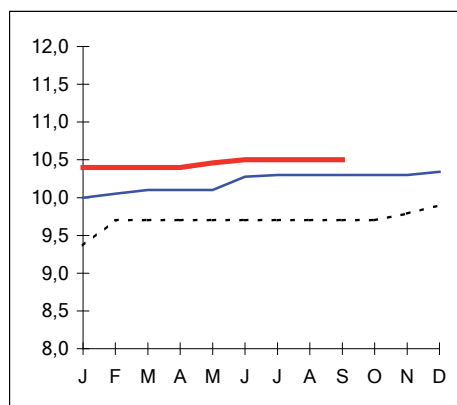
Cotation

Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	9,37	10,00	10,4	+4,0%
Février	9,70	10,05	10,4	+3,5%
Mars	9,70	10,10	10,4	+3,0%
Avril	9,70	10,10	10,4	+3,0%
Mai	9,70	10,10	10,46	+3,6%
Juin	9,70	10,28	10,5	+2,2%
Juillet	9,70	10,30	10,5	+1,9%
Août	9,70	10,30	10,5	+1,9%
Septembre	9,70	10,30	10,5	+1,9%
Octobre	9,70	10,30		
Novembre	9,79	10,30		
Décembre	9,90	10,34		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



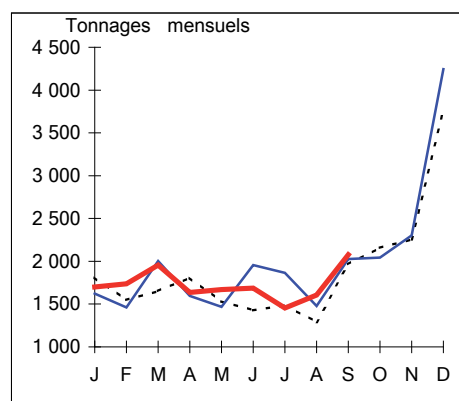
Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	1 812	1 622	1 700	+4,8%
Février	3 362	3 085	3 437	+11,4%
Mars	5 014	5 087	5 392	+6,0%
Avril	6 820	6 685	7 028	+5,1%
Mai	8 351	8 151	8 697	+6,7%
Juin	9 780	10 107	10 383	+2,7%
Juillet	11 266	11 972	11 839	-1,1%
Août	12 559	13 450	13 444	-0,0%
Septembre	14 526	15 475	15 522	+0,3%
Octobre	16 683	17 520		
Novembre	18 938	19 822		
Décembre	22 697	24 066		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 14 ———— 15 ———— 16



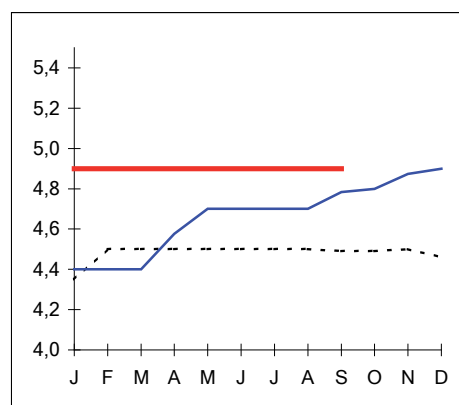
Cotation

Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	4,35	4,40	4,9	+11,4%
Février	4,50	4,40	4,9	+11,4%
Mars	4,50	4,40	4,9	+11,4%
Avril	4,50	4,58	4,9	+7,1%
Mai	4,50	4,70	4,9	+4,3%
Juin	4,50	4,70	4,9	+4,3%
Juillet	4,50	4,70	4,9	+4,3%
Août	4,50	4,70	4,9	+4,3%
Septembre	4,49	4,78	4,9	+2,4%
Octobre	4,49	4,80		
Novembre	4,50	4,87		
Décembre	4,46	4,90		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



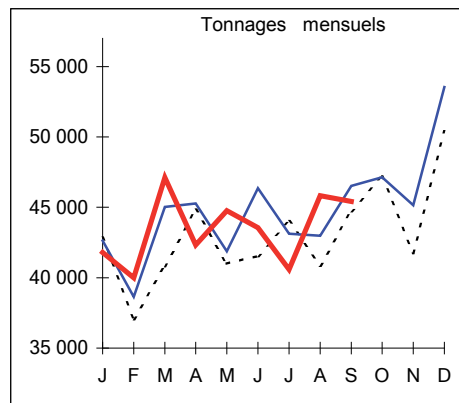
Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	42 864	42 628	41 792	-2,0%
Février	79 925	81 263	81 781	+0,6%
Mars	120 767	126 301	128 900	+2,1%
Avril	165 590	171 580	171 217	-0,2%
Mai	206 582	213 453	215 976	+1,2%
Juin	248 129	259 820	259 535	-0,1%
Juillet	292 136	302 947	300 122	-0,9%
Août	333 014	345 926	345 939	+0,0%
Septembre	377 746	392 448	391 359	-0,3%
Octobre	424 941	439 580		
Novembre	466 698	484 740		
Décembre	517 113	538 291		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----14 - - - - 15 ——— 16



COTATION DES OEUFS

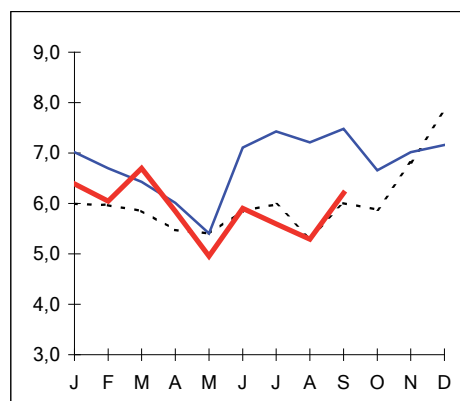
- - - - - 14 — 15 — 16

Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	5,99	7,02	6,39	-9,0%
Février	5,97	6,70	6,05	-9,7%
Mars	5,85	6,43	6,70	+4,2%
Avril	5,47	6,01	5,85	-2,8%
Mai	5,41	5,41	4,96	-8,3%
Juin	5,85	7,11	5,91	-16,9%
Juillet	5,98	7,43	5,60	-24,7%
Août	5,32	7,21	5,29	-26,6%
Septembre	6,01	7,48	6,21	-17,0%
Octobre	5,88	6,66		
Novembre	6,82	7,02		
Décembre	7,84	7,16		

Source : TNO "les marchés"

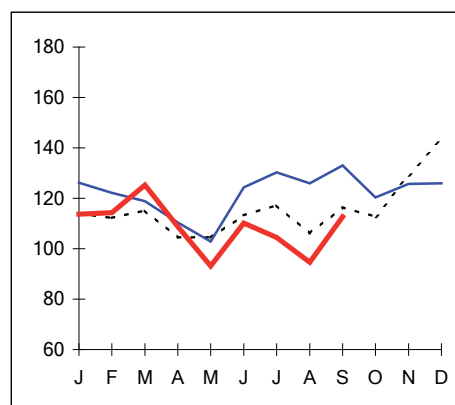


Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2010) - Données brutes

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	113,9	126,2	113,7	-9,9%
Février	112,2	122,2	114,3	-6,5%
Mars	115,2	118,9	125,3	+5,4%
Avril	104,5	110,4	108,8	-1,4%
Mai	104,5	102,9	93,1	-9,5%
Juin	113,3	124,4	110,2	-11,4%
Juillet	117,3	130,3	104,4	-19,9%
Août	106,1	126,0	94,6	-24,9%
Septembre	116,5	133,0	112,7	-15,3%
Octobre	112,7	120,4		
Novembre	129,2	125,7		
Décembre	143,4	125,9		

Source : SRISE Pays de la Loire



ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



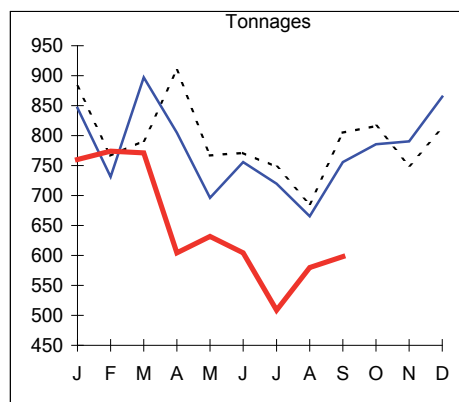
Abattages contrôlés de lapins en Vendée et dans les Deux-Sèvres

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	1 926	1 857	1 690	-9,0%
Février	3 519	3 434	3 307	-3,7%
Mars	5 196	5 228	5 192	-0,7%
Avril	7 012	7 011	6 911	-1,4%
Mai	8 677	8 504	8 576	+0,9%
Juin	10 297	10 095	10 273	+1,8%
Juillet	11 973	11 686	11 717	+0,3%
Août	13 531	13 216	13 331	+0,9%
Septembre	15 196	14 744	14 973	+1,6%
Octobre	17 014	16 428		
Novembre	18 626	18 104		
Décembre	20 377	19 895		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

-----14 ————15 ————16

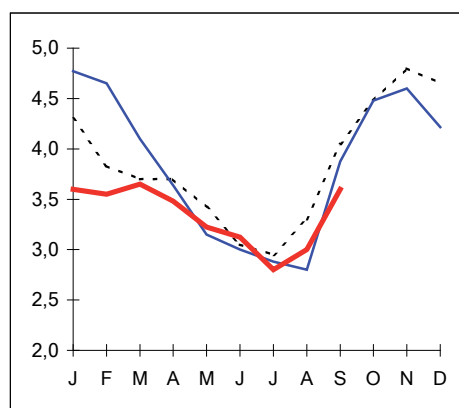


Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2014 N-1	2015 N	2016 N	N/N-1
Janvier	4,30	4,77	3,60	-24,5%
Février	3,83	4,65	3,55	-23,7%
Mars	3,70	4,10	3,65	-11,0%
Avril	3,70	3,64	3,48	-4,4%
Mai	3,42	3,15	3,225	+2,4%
Juin	3,05	3,00	3,125	+4,2%
Juillet	2,95	2,88	2,80	-2,8%
Août	3,30	2,80	3,00	+7,1%
Septembre	4,05	3,88	3,60	-7,1%
Octobre	4,48	4,48		
Novembre	4,80	4,60		
Décembre	4,65	4,22		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



Ont participé à l'élaboration de ce document :

Productions animales et commerce extérieur : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert et Vianney Salaün (SRISE) et Régis Berteaux (SRAFT)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha, A. Prudo, T. Renou (SRISE)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : F. Da Ros (SRAFT)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha

Agreste : la statistique agricole



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Claudine Lebon
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7472
Prix : 2,50 €